

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université A. MIRA-BEJAIA



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Faculté des lettres et des langues
Département de français

Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage.

Thème

Les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne
Cas des élèves du CEM BHAIRI Slimane Base 07.

Présenté par :

 M^{elle} NEDJADI Ryane.

 M^{elle} OUZIB Kamelia.

Le jury :

- Mr. LANSEUR Soufiane.
- Mme BOUKERCHI Lamia.
- Mme AKIR Hania

Président.
Directrice de recherche.
Examinatrice.

Année Universitaire : 2020/2021

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université A. MIRA-BEJAIA



Faculté des lettres et des langues
Département de français

Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage.

Thème

Les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne
Cas des élèves du CEM BHAIRI Slimane Base 07.

Présenté par :

 M^{elle} NEDJADI Ryane.
 M^{elle} OUZIB Kamelia.

Le jury :

- Mr. LANSEUR Soufiane.	Président.
- Mme BOUKERCHI Lamia.	Directrice de recherche.
- Mme. AKIR Hania.	Examinatrice.

Année Universitaire : 2020/2021



REMERCIEMENTS

A notre fin d'étude nous remercions Dieu tout puissant qui nous a donné la force et la patience pour accomplir notre travail.

En préambule à ce mémoire, nous souhaitons adresser nos remerciements Les plus sincères aux personnes qui nous ont apportées leur aide et qui Ont contribuées à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de Cette année universitaire.

Nous tenons à remercier sincèrement et présenter notre profond respect, toute notre gratitude et reconnaissance du fond du cœur, à M^{me} Boukerchi Lamia, de nous avoir encadré, qui s'est toujours montrée à l'écoute et très disponible tout au Long de la rédaction de ce mémoire, sans oublier les membres de la Commission du jury qui évaluerons notre travail.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à nos parents et ami(e)s, pour leur soutien et encouragements tout au long de la réalisation de ce projet.

Merci à tous et à toutes.



Dédicaces

Je dédie ce modeste travail, à mes chers parents qui m'ont toujours soutenu et encouragé tout au long de mon parcours scolaire et universitaire.

A ma binôme « Kamelia »

A ma chère sœur qui a toujours été là pour moi.

A mes deux frères et leurs épouses.

A mon fiancé « Walid »

A ma meilleure amie « Chanez »

A mes chers petits neveux

« Bilal, Adem, Racim »



Ryane



Dédicaces

Je tiens à dédier ce modeste travail

*A ma chère mère, et mon cher père pour leur soutien,
leur bienveillance, et leur encouragement durant mon
parcours scolaire et universitaire.*

A ma binôme Ryane.

A ma chère sœur.

A mes frères.

A mon amie d'enfance Hadjer.



Kamelia



SOMMAIRE

Introduction générale.....	4
Chapitre 1 : Cadrage théorique et définition des concepts	8
Introduction	9
1. La réalité sociolinguistique en Algérie	9
2. L'enseignement du français langue étrangère en Algérie.....	12
3. La notion de changement linguistique	13
4. Linguistique contrastive.....	16
5. Définitions d'interférences.....	16
6. Les types d'interférences.....	18
7. La notion d'erreur	21
8. Le projet d'écriture en 4eme année moyenne	24
Conclusion.....	27
Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences	
Morphosyntaxiques.....	29
1. Description du corpus	30
2. Présentation de la deuxième enquête	41
Conclusion.....	52
Conclusion Générale	53
Références bibliographiques.....	56
Annexe	62

Introduction générale

« Les rapports de l'homme avec sa langue sont d'une nature particulière. Il l'a apprise sans le savoir. Elle s'est imposée à lui par simple contact avec son entourage. Elle a coïncidé pour lui avec la prise de conscience du monde dans lequel il vit. »¹. La langue maternelle s'acquiert dès les premiers contacts langagiers, c'est la première langue qu'un enfant apprend. C'est la langue acquise de manière naturelle de son entourage, elle est parlée par les natifs du pays ou la personne habite.

L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial. Depuis ce temps-là la langue française a été enracinée et à conserver une certaine influence dans la société algérienne, en effet certains mots employés par les algériens sont d'origine française. Alors que ces mêmes mots ont leur équivalent berbère en arabe. Elle est donc considérée comme la première langue étrangère.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la morphosyntaxe, qui est : « une discipline qui regroupe l'étude des formes (morphologie) et celle des règles de combinaison des morphèmes (syntaxe), les considérant comme un tout indissociable. »² Qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de recherche en sciences du langage, notre intérêt s'est porté sur les difficultés que rencontrent les apprenants Algériens lors de la réalisation des productions écrites. L'objet de notre réflexion porte sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques à l'écrit chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne.

L'apprenant du FLE en Algérie connaît encore quelques difficultés, surtout dans la production puisqu'il lui arrive de commettre beaucoup d'erreurs lors des constructions des phrases simples. Cependant, notre première réflexion est que ces élèves en question vont puiser dans la langue maternelle qui est l'arabe pour s'exprimer en français. Ce processus d'apprentissage construit un contact entre la langue L1 et la langue L2.

A ce sujet, A. BRAHIM affirme que : « la cause principale des difficultés et des erreurs dans l'apprentissage d'une deuxième langue réside dans les interférences de la langue maternelle. Celle-ci provient des différences entre les deux langues auxquelles elles sont directement propositionnelles. »². Selon cet auteur, l'apprentissage d'une langue étrangère subit une interférence de la langue maternelle de l'apprenant.

¹A. MARTINET, Préface du livre d'Henriette WALTER, le français dans tous les sens, Paris, Gallimard, 1988, p :9.

² BRAHIM.A, 1992, analyse contrastive et faute de Français, Tunis, Publications de la faculté des lettres de Manouba, p :50.

L'apprenant de la langue française est confronté à commettre ce type d'interférence, vu la complexité du système linguistique de cette dernière ; il acquiert la langue française alors qu'il est déjà dans un autre processus d'acquisition d'une langue de scolarisation l'arabe standard et ce, en plus de la langue maternelle, précédemment acquise.

C'est à partir de ce postulat que nous avons posé notre problématique : comment et pourquoi les apprenants produisent-ils des interférences à l'écrit ? sur plusieurs plans : syntaxique, morphologique et même culturel ? Ce qui attire l'attention c'est quand cela devient fréquent même chez un public qui est normalement censé ne pas commettre ce type d'erreur.

Pour tenter d'apporter des réponses à nos questionnements, nous allons émettre des réponses préalables à titre d'hypothèses, ces dernières seront confirmées ou infirmées après l'analyse des résultats.

- Nous supposons que ces erreurs interférentielles sont dues au contact de langue (source et cible), l'élève réfléchit dans sa langue maternelle et écrit en français.
- Un autre point nous paraît d'une importance primordiale dans la propagation de ce constat, il s'agit de l'absence de motivation chez ces apprenants pour l'apprentissage des langues ; Les difficultés d'ordre linguistique que connaissent les apprenants algériens dans leur apprentissage du français et la prédominance de la langue arabe dans l'état algérien (administrations, écoles, religion...).

Le choix de notre thème provient d'un constat de la situation critique liée à l'enseignement de la langue française, motivé par l'analyse pratique des erreurs des productions écrites des apprenants de la 4^{ème} Année moyenne suite aux nombreuses observations faites, la consultation des copies de certains apprenants, leurs erreurs produites dans les productions écrites, nous a mis d'accord sur la situation. L'analyse de certaines copies, nous a prouvé que beaucoup d'apprenants commettent des erreurs au niveau de la grammaire, la syntaxe, et le mauvais choix du lexique.

Notre travail consiste à relever et analyser les erreurs dues aux interférences linguistiques commises par les élèves à travers leurs productions écrites, d'essayer de comprendre leurs difficultés liées à ce phénomène et comment on peut y remédier.

Pour réaliser notre recherche, la démarche entreprise est la récolte de corpus, nous allons essayer de relever systématiquement des erreurs à partir d'un certain nombre de productions écrites des apprenants. Il s'agit des épreuves d'examens de la langue française, nous avons pris uniquement les productions écrites comme corpus de recherche sans toucher aux autres parties

d'examens car c'est juste dans la production écrite où l'élève trouve la liberté de s'exprimer et de transcrire ses pensées sur le sujet posé en utilisant la langue française. Notre recherche a été faite sur le terrain au niveau d'une classe dans un CEM à Bejaïa auprès des élèves de la 4^{ème} année moyenne. Le travail que nous proposons est réparti en deux parties : la première portera essentiellement sur le cadrage théorique de notre thème, elle contient un seul chapitre.

Nous présenterons dans le chapitre théorique des définitions de quelques concepts relatifs.

La deuxième partie est consacrée à la réflexion sur l'analyse des erreurs dues aux interférences morphosyntaxiques. Elle consistera en une analyse détaillée réalisée sur des copies des élèves de la 4^{AM}, et un questionnaire adressé à un certain nombre d'enseignants praticiens nous a éclairé puisqu'il nous a permis d'évaluer les représentations des uns et des autres quant à la conception qu'ils se font des interférences, voire de l'erreur en général, mais aussi au traitement de celle-ci. Et pour conclure notre travail, nous allons procéder à une conclusion générale qui reprendra tous les points avancés dans notre recherche.

Chapitre 1 :

**Cadrage théorique et
définition des concepts.**

Introduction :

La situation sociolinguistique algérienne se caractérise par la présence de plusieurs langues, cette diversité langagière engendre l'apparition de nombreux phénomènes. Dans ce chapitre théorique de notre recherche, nous abordons quelques notions relatives à la langue maternelle, ainsi quelques concepts dus aux interférences et des aspects terminologiques liés aux changements linguistiques.

1. La réalité sociolinguistique en Algérie :

La situation linguistique en Algérie est toujours considérée comme un problème. Elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues, ce qui fait de la société algérienne une société multidimensionnelle. Cette situation est compliquée car l'existence de ces langues a été observée.³ ABDELHAMID.S « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* »⁴ En effet, cette complexité du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire .

Les différentes conquêtes que l'Algérie a connues ont conduit à l'existence de codes linguistiques différents et de la langue berbère, langue de la communauté indigène. Cela justifie l'existence de deux groupes importants, les « berbères » et les « arabes », qui se sont mêlés au cours de l'histoire. Sans ignorer le français pratiqué et parlé par ces deux groupes sociaux.⁵

SEBAA R dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie, trouve que :

« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante

³ CF. « Menad Imane, « Les représentations sociolinguistiques du français chez les étudiants de 1ère année langue française » sous la direction de CHACHOU Ibtissem, Université ABDELHAMID IBN BADIS – Mostaganem, 2015-2016, P5. »

⁴ ABDELHAMID. S, 2002 « Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ; Batna, thèse de doctorat, p35.

⁵ CF. Menad Imane, « Les représentations sociolinguistiques du français chez les étudiants de 1ère année langue française » sous la direction de CHACHOU Ibtissem, Université ABDELHAMID IBN BADIS – Mostaganem, 2015-2016, P5.

Chapitre 1 : cadrage théorique et définition des concepts.

ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction ».⁶

L'Algérie constitue un terrain fertile pour les recherches sociologiques car elle se caractérise par de nombreuses coexistences linguistiques et une diversité linguistique, étant ainsi perçue comme un pays multilingue et multiculturel.

1.1. La langue maternelle :

Elle peut être défini comme : *« le premier moyen d'expression acquis pendant l'enfance, par lequel l'enfant se socialise, elle est l'expression d'une identité, la langue maternelle étant principalement inscrite sous le signe d'une fidélité à une tradition particulière, et est l'expression d'une culture. »⁷*

Et selon la plupart des dictionnaires la langue maternelle est celle qui est parlée par la mère ou par l'environnement parental immédiat. Nous entendons par la langue maternelle celle apprise par le sujet dans son milieu familial ou bien celle de sa première enfance, en ce sens, on peut aussi parler de la langue 1 (L1) qui désigne la langue de première socialisation, ici, la L1 des élèves et des enseignants est l'arabe dialectal ou « darja ».

1.1.1. Les différentes langues maternelles en Algérie :

1.1.1.1. **Le berbère :** C'est la langue des habitants autochtones de l'Afrique du Nord ; elle se présente sous forme de plusieurs dialectes : Le kabyle, le chaoui, le targui, le m'Zab... etc.

- Le kabyle est la langue maternelle de certaines régions du centre du pays à titre d'exemple (Tizi-Ouzou, Béjaia, Bouira, Boumerdés Sétif et Alger). Ce dialecte diffère d'une région à une autre au niveau lexical, parfois même syntaxique, mais l'intercompréhension est souvent assurée.
- Les Chaouïa de l'Aurès dont le dialecte est le chaoui qui couvre une partie de l'est du pays (Batna, Biskra, Oum El-Bouaghi, Aïn Mlila, Aïn Beïda). Ce dialecte connaît aussi un éclatement en plusieurs

⁶ SEBAA R., Culture et plurilinguisme en Algérie, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>.

⁷ Unesco, pour une définition développée, 2003, p15

parlers distincts que les locuteurs reconnaissent facilement comme le chaoui.

- Le Mzab dont le dialecte est le mozabite qui couvre Ghardaïa et les autres villes ibadhites.
- Le tergui dit tamachakt est un dialecte parlé au sud du pays.

1.1.1.2. **L'arabe dialectale** : L'arabe dialectale algérien est la langue maternelle pour la majorité de la population Algérienne appelée aussi « darja » non écrite et non étudiée, elle est le résultat d'un mélange de plusieurs langues engendrées par les différentes invasions qu'a connues l'Algérie (phéniciennes, turques, arabes, françaises »).

1.2. La langue cible :

La langue cible est définie comme : « *Le code linguistique dans lequel un message est transformé par le processus de la traduction. La langue cible peut également désigner, la langue étrangère ou second objet d'un apprentissage dont il est affirmé alors qu'il ne pose pas les mêmes types de problèmes que celui de la langue maternelle* »⁸. Donc, on peut dire que la langue cible est opposée à la langue maternelle ou première de l'apprenant. Cela signifie qu'il s'agit de la langue de traduction ou d'une langue seconde ou étrangère à apprendre.

Elle représente un code à déchiffrer par un processus de traduction et de compréhension du sens pour une parfaite maîtrise, dès-lors que l'outil de la langue maternelle constitue un tremplin et un guide précieux.

1.3. La langue étrangère :

BESSE, H considère que : « *Une langue seconde/étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et, souvent, après avoir été scolarisé dans celle-ci.* »⁹

Apprendre une langue étrangère demande plus d'efforts que d'apprendre une langue maternelle. Au contraire, c'est un fait plus naturel. Dans une classe de langue étrangère, la particularité de l'interaction est que la langue est un outil linguistique. Dans le but de diffuser des connaissances et d'enseigner / apprendre cette langue, à travers l'apprentissage de

⁸ J. DUBOIS, (1999, p252).

⁹ Véronique Castellotti, La langue maternelle en classe de langue étrangère, CLE international, p.24.

langues étrangères, les étudiants découvrent un autre système linguistique et une autre culture.

2. L'enseignement du français langue étrangère en Algérie :

Le français est un héritage colonial, il fait partie et continue de faire partie de la composante linguistique algérienne. CAUBET, D (1998 ; 122) nous fait remarquer, à propos de l'étrange relation qu'entretiennent les algériens avec la langue française, que « *le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu d'une part il attire le mépris officielle (il est officiellement considéré comme langue étrangère au même titre que l'anglais), mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme* ».10

L'école algérienne accorde une grande importance à l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère, elle a opté pour un enseignement précoce des langues étrangères, notamment la matière a été enseignée dès la troisième année primaire. L'école devient le lieu idéal pour la pratique du bilinguisme. Mais selon les enseignants, les apprenants qui avaient la chance de vivre cette expérience continuent à éprouver des difficultés d'apprentissage, à ce stade l'apprenant de cette langue n'est pas une feuille blanche sur laquelle on peut tout écrire, il possède déjà une culture et une langue qui lui proviennent de son milieu maternel.

2.1. Les langues enseignées en Algérie :

2.1.1. **L'arabe classique** : c'est la langue officielle en Algérie, l'arabe classique n'est langue maternelle de personne. Elle ne connaît pas un usage spontané, elle est exclusivement apprise par le biais des institutions scolaires et utilisée dans les contextes formels particuliers.

2.1.2. **Tamazight** : est devenu une langue et pas un dialecte. De plus elle est devenue une langue officielle enseignée dans tout le territoire du pays depuis 2016.

2.1.3. **Français** : est la première langue étrangère enseignée en Algérie dès la troisième année primaire.

2.1.4. **Anglais** : est présent dans le champ linguistique algérien. Officiellement, l'anglais est la deuxième langue étrangère après le français, il est enseigné à partir du collège.

¹⁰ Caubet, D. « Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? In « plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingue, n° 14, Décembre 1998, p 122.

3. La notion de changement linguistique :

Toutes les langues changent, on ne connaît pas d'exception. De cette constatation empirique, on induit qu'il s'agit d'un caractère universel des langues du monde.

Le changement linguistique est considéré comme la constante du langage naturel, tout comme la mutation, l'une des tâches de la linguistique est d'étudier ce phénomène et de trouver sa constante, son type, sa cause et son résultat. La tâche spécifique de la linguistique historique est de découvrir et de décrire les lois de ces changements, le but est de formuler des théories et des hypothèses explicatives.¹¹

3.1. Le contact de langues :

*« Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes ».*¹²

Le contact de langues suppose le côtoiement, au sein d'un espace géographique déterminé, de deux ou de plusieurs langues divergentes. Ce côtoiement suscite la contamination de ces langues-ci et implique, de ce fait, des conséquences sur le plan linguistique, sociolinguistique et culturel.

Le contact de langue est perceptible à plusieurs niveaux. Au niveau de la langue, les systèmes linguistiques (morphologie, syntaxe, lexique et sémantique) s'entrechoquent et s'entremêlent. Cela donne lieu au niveau de la langue à des changements. Ces changements diffèrent d'une région à une autre et d'une aire géographique à une autre.

3.1.1. Le bilinguisme :

Le bilinguisme est l'une des principales conséquences du contact des langues. Il y a de nombreuses définitions, nous retenons les suivantes :

Selon BLOOMFIELD : « la possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues ».

MOUNIN, G : « Le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues »,

¹¹ Cf. Christiane MARCHELLO-NIZIA.2006. La grammaticalisation : Un type de changement et un modèle théorique. Dans Grammaticalisation et changement linguistique De Boeck. P : 13.

¹² Dubois, J & Al. 1994. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris. Larousse, p.115.

« Également coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue ».

MACKEY : « Nous définirons le bilinguisme comme l'usage alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu ».

Plusieurs autres définitions peuvent être attribuées au bilinguisme.

- Le bilinguisme est « la maîtrise de deux langues ». ¹³
- Le bilinguisme commence quand un locuteur d'une langue peut produire des phrases complètes et significatives dans une autre langue. ¹⁴
- Le bilinguisme est l'utilisation en alternance de deux langues ou plus (il est à peu près impossible de déterminer le moment où un individu devient bilingue). ¹⁵

3.1.2. La diglossie :

Au début, le terme de “diglossie” est un néologisme, qui signifie bilinguisme en langue grecque avant d'être utilisé par le linguiste William MARÇAIS en 1930 dans sa “Diglossie arabe”. Il définit la diglossie comme situation linguistique où coexistent deux systèmes linguistiques sur un territoire donné pour des raisons historiques.

« Pour Ferguson (1959), la diglossie ressort de la distinction entre deux variétés génétiquement parentes en usage dans une même communauté, l'une symbole de prestige, généralement associé aux fonctions nobles de la forme écrite d'une langue, variété haute, l'autre symbole des fonctions terre à terre de la vie quotidienne, variété basse, chacune remplissant ainsi une part bien à elle dans la société et dans la vie des personnes ; Ferguson souligne qu'il s'agit de fonctions complémentaires, dans une relation stable qui a pu durer des siècles, comme c'est le cas de l'arabe du Coran par contraste avec les nombreuses formes dialectales parlées de l'arabe. Ce cas est l'un des quatre proposés par Ferguson pour illustrer la diglossie. »¹⁶

¹³ L. BLOMFIELD, langage, Klincksieck, Paris, 1933, p.56

¹⁴ E. HAUGEN, la langue Norvégienne en Amérique, 1953, p.7.

¹⁵ W.F. MACKEY, éducation et bilinguisme, Klincksieck, Paris, 1968, p.205.

¹⁶ TABOURET-KELLER, A,2006, « langue et société », la maison des sciences de l'homme, n°4, P :13.

3.1.3. L'alternance codique :

Pour James Walker, (2005) : « *L'alternance codique se produit quand un locuteur bilingue change de langue au sein d'une seule et même conversation* ». L'alternance codique réfère à l'usage alternatif, dans un même échange verbal, de deux ou de plusieurs langues. Elle consiste, donc, en une juxtaposition de plusieurs systèmes linguistiques distincts au sein d'un même énoncé. Notons qu'il ne faut pas qu'il y ait amalgame entre alternance de langues et mélange de langues qui renvoie, pour sa part, au fait qu'un locuteur emploie, dans sa langue maternelle, des mots ou des tournures appartenant à une langue autre que celle-ci.

L'alternance codique dans la conversation peut se définir avec Gumperz (1989) comme :

*« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre ».*¹⁷

Il existe trois types d'alternance codique :

- 3.1.3.1. **Alternance intra phrastique** : s'effectuent à l'intérieur d'un même énoncé, d'une même phrase.
- 3.1.3.2. **Alternance inter phrastique** : passages d'une langue à l'autre à la frontière de la phrase ou de l'énoncé.
- 3.1.3.3. **Alternance extra phrastique** : insertion dans la phrase d'expressions idiomatiques, de formes figées, d'interjections, pouvant être insérées à n'importe quel point de la phrase.

3.1.4. L'emprunt :

Selon le ROBERT : « *l'emprunt c'est un processus par lequel une langue accueille directement un élément d'une autre langue* ».

L'emprunt est un phénomène général par le contact des langues, il consiste en l'appropriation par une communauté linguistique d'une unité d'un système étranger, qu'elle intègre avec le temps dans son propre système.

¹⁷ P. BLANCHET, P. MARTINEZ, Pratiques innovantes du plurilinguisme, p :66

*« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait précédemment dans un parler B et qu'A ne connaissait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts. [...] Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle ».*¹⁸

Lorsque nous parlons d'emprunt de langue, nous nous référons généralement à des mots ou à des expressions que le locuteur ou la communauté ont empruntés à une autre langue sans être traduits. C'est le résultat du contact entre la langue et les gens. Le concept d'"emprunt" constitue une ambiguïté au niveau définitionnel. Cette ambiguïté est due au fait que l'emprunt fait l'objet d'un grand nombre de travaux.

4. Linguistique contrastive :

La linguistique contrastive pourrait être définie d'une façon simple comme *« une branche de la linguistique appliquée dont l'objectif est la comparaison des systèmes linguistiques de deux ou de plusieurs langues afin de faciliter leur enseignement et leur apprentissage ainsi que la traduction. »*¹⁹(Sorés, 2008 :18).

La linguistique contrastive reconnaît le rôle indéniable des erreurs dans l'apprentissage des langues étrangères. Par conséquent, elle s'attache à les décrire et à les expliquer. Les indications apportées par la linguistique contrastive sont destinées aux enseignants et aux auteurs de manuels ou d'exercices plutôt qu'aux apprenants

5. Définitions d'interférences :

La définition des interférences linguistiques est donnée par plusieurs linguistes et spécialistes de langue selon Mackey :

*« L'interférence est l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle ou on écrit une autre langue. C'est une caractéristique du discours et non du code. Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu. Cela peut aller de la variation stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évidentes. »*²⁰

¹⁸(Dubois et Al., 1989, p : 188).

¹⁹ Sorés, 2008, p :18

²⁰ MACKEY W, *Bilinguisme et contact de langages*, Paris : Klincksieck, 1976, p414.

Chapitre 1 : cadrage théorique et définition des concepts.

Une autre définition fournie par le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994) montre que l'interférence se manifeste à des niveaux d'ordre phonologique, morphologique et syntaxique. On dit qu'il y a interférence « *quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible L2, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue L1.* »²¹

Pour HAMERS « *l'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent* » il considère l'interférence comme « *une déviation par rapport aux normes des deux langues en contact* ». ²²

Définition de Dubois : « *il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible B un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue source A. En d'autre terme, c'est l'intrusion d'élément de la langue source A dans la langue cible B, lacunes dues à un mauvais apprentissage. En ce sens, il ajoute que l'interférence est individuelle et volontaire.* »

Par conséquent, l'interférence de la langue est une erreur spécifique causée par l'invasion de la langue maternelle dans la structure de la langue étrangère. Les élèves ont utilisé leur langue maternelle dès leur plus jeune âge pour former toutes les habitudes linguistiques dans leur langue maternelle. C'est le moyen de communication le plus naturel. Ainsi, le langage est associé à des idées qui ont été formées à un âge précoce. L'interférence est l'un de ces problèmes d'apprentissage dans lesquels les élèves déplacent par inadvertance des éléments et des caractéristiques d'une langue connue vers une langue cible. Il y a interférence lorsque le sujet bilingue est utilisé dans la langue cible, l'accent, la morphologie synthétique, le vocabulaire ou la syntaxe, ou les caractéristiques de la langue maternelle.²³

²¹ KANNAS Claude, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994.

²² HAMERS J. & Blanc J- M. (1994). *Bilingualité et bilinguisme*, (Margada éd), Bruxelles, p : 187.

²³ CF. MOUSSAOUI Imane, « Les interférences linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne », sous la direction de Mme KHALDI Ibtissem, Université, ABOU BAKER BELKAIED_TLEMCEN, soutenu :2016/2017.P :8.

L'interférence peut être définie comme ceci :

- a) D'un point de vue linguistique :** l'interférence réfère à un accident de bilinguisme²⁴ consistant à user, lorsqu'on parle ou lorsqu'on écrit dans une langue, d'éléments relevant d'une autre langue. Incontestablement, l'interférence peut affecter autant la compréhension (le décodage) que la production (l'encodage) d'un énoncé en L2. Selon MACKEY « *l'interférence se manifeste par l'emploi d'élément de la (L1) lorsque l'on parle ou on écrit dans (L2)* ».
- b) D'un point de vue de la pédagogie des langues :** l'interférence réfère à un type d'erreurs commises par un apprenant de L2, sous l'effet des habitudes de la L1. On parle à ce propos de « déviation », de « glissement », de « transfert », de « parasites ». L'interférence qui est l'introduction d'un élément de la langue maternelle (L1) dans la langue étrangère (L2), ne se produit pas arbitrairement. Il y a interférence lorsqu'il y a une analogie entre un élément de (L2) avec un élément correspondant de (L2) qui entraîne un glissement vers (L1).

6. Les types d'interférences :

Les linguistes classent les interférences linguistiques en trois types : le premier se manifeste au niveau phonétique, le deuxième au niveau lexical et le troisième au niveau morphosyntaxique.

6.1. Interférence phonétique :

Consiste à transposer un son de la L1 sur la L2. WEIREICH avance : qu'il y'a d'autres différences phonologiques entre les langues et on ne peut les établir en se bornant à constater seulement l'absence de phonèmes équivalents. C'est pourquoi il faut tenir compte du statut des phonèmes dans chacune des langues en présence.

Selon, Blanc-Michel :« *Il y a une interférence phonétique lorsqu'un bilingue utilise, dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger* ». ²⁵

Exemple : Il itidie la misique.

- Interférence à l'arabe qui ne possède pas de [e] fermé et ni de [y]

²⁴ Est la capacité d'un individu d'alterner entre deux langues selon ses besoins.

²⁵ BLANC Jean Michel, *Concept de base de la sociolinguistique*, Paris, Ellipse, 1998, P.178.

En arabe on utilise trois signes seulement de voyelles brèves : {kasra-damma -fatha}. Or, les voyelles françaises (é, eu, u, o) manquent, nous avons relevé quelques exemples de notre corpus d'où la confusion très fréquente entre :

- U et I/E : « solicion » au lieu de « solution », où : « Luson » au lieu de « Leçon ».
- I et E/é : « Quistioner » au lieu de « Questionnaire », ou bien : « Mirvelleu » au lieu de « Merveilleux ». « Emportante » au lieu de « Importante », « Rigion » au lieu de « Région ».
- E et O : « Mement » au lieu de « Moment ».
- Ou et o : « le roule » au lieu « le rôle », où : « coullier » au lieu de « collier ».
- A et E : « Avac » au lieu « avec »

6.2. Interférences morphosyntaxique :

Elle concerne le genre et le nombre, l'ordre des mots dans la phrase, la mauvaise distribution des prépositions et des pronoms relatifs, le dédoublement du sujet, l'apprenant use du même trait grammatical de sa langue maternelle en calquant toutes les règles s'y réfèrent.

A.TABOURET-KELLER affirme dans le domaine de la grammaire que : « *L'interférence linguistique déterminera des perturbations dans le jeu des règles de la syntaxe et dans celui du marquage fonctionnel spécifique de syntagmes* »²⁶

Une autre définition des interférences morphosyntaxiques est donnée par J. Dubois : c'est « *la présence de modes d'agencement appartenant à un autre système dans une langue donnée* »²⁷

Elles affectent l'organisation sémantique formelle des énoncés produits en langue étrangère dans les cas suivants :

- Changement de statut grammatical d'éléments sémantiquement équivalents en langue maternelle (Arabe) et en langue cible (Français) comme : « je vais au lit » أنا السريير ذاهب إلي cette phrase est moins correcte que « je vais me coucher ».
- L'ordre du mot : en français la phrase comprend un sujet, un verbe et un complément.

²⁶ KELLER A T., « l'expression contact comme révélatrice de dynamique des langues », in, journal de langue en contact, 2008, p7-18.

²⁷ DUBOIS J, Dictionnaire de linguistique, Larousse. Paris, p225.

Chapitre 1 : cadrage théorique et définition des concepts.

- Exemple : « les enfants jouent au ballon ».

S v C

Par contre l'Arabe place souvent le verbe en tête de phrase, de plus il reste toujours au singulier même si le sujet est au pluriel.

L'apprenant en traduisant la phrase « دخل التلاميذ » , il va dire « entre les élèves » au lieu de dire « Les élèves entrent ».

- Le genre : tout ce qui est féminin en arabe, n'est pas forcément féminin en français est vise –vers.

Exemple :

Arabe/kabyle	Ce que l'apprenant écrit	Français
الليل (masculin)	Le nuit	La nuit (féminin)
الطريق (masculin)	Le route	La route (féminin)
السبب (masculin)	Le raison	La raison (féminin)
مجموعة (féminin)	Une groupe	Un groupe (masculin)
نكارة جيدة (féminin)	Une bonne avis	Un bon avis (masculin)
elkhedma (féminin)	Une travaille	Un travail (masculin)
المحافظة (masculin)	La cartable	Le cartable (masculin)

6.3. Interférence lexico-sémantique :

HAMERS.J. F (1997, p178) discute la notion d'interférences de types lexicales : « *On parlera d'interférences lexicales lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre.*»²⁸ Aussi l'indiquent GENIVIEVE, VERMES et JOSIANE BOUTET « *l'interférence apparait remarquablement aussi au niveau du lexique, lorsqu'il y'a intrusion d'unité de L1 dans L2, l'apprenant ou le bilingue confirmé, peut utiliser un mot ou un groupe de mots de sa langue dans l'autre langue* »²⁹. L'interférence lexicale est donc le fait qu'un bilingue apporte un

²⁸ HAMERS. J.F. In. Moreau.ML. *Sociolinguistique, concepts de bases*, 1997, Mardaga.P.178.

²⁹ VERMES Gèneviève et BOUTET Josiane, *France pays multilingue*, Tome2, Paris, L'harmanttan, 1987, p111.

mot de sa langue maternelle pour l'utiliser inconsciemment ou consciemment dans la langue cible, c'est-à-dire sans rendre compte de l'erreur commise.

Lorsque des apprenants ou des bilingues parlent dans une langue étrangère, on parle d'interférence sémantique, mais parce que le message insère la composante linguistique de la langue source, il véhicule un sens différent de la langue étrangère, ce qui provoque la confusion sémantique de la transmission linguistique. Malgré la même représentation, ce type d'interférence est considéré comme le résultat d'une incompréhension du contenu des messages en langue étrangère en citant la forme équivalente de la langue maternelle, ce qui crée des obstacles sur le plan sémantique.

Exemple :

- « Il est grand. » pour « Il est âgé. »
- « Demander des excuses. » pour « Faire des excuses. »
- « Mon père dépense beaucoup sur moi. » pour « Je coûte cher à mon père ».

7. La notion d'erreur :

Au sens étymologique, le terme « erreur » qui vient du verbe latin « error », de « errare ».

L'erreur est définie par Daniel Descomps comme : « un processus non conforme au contrat ».

Selon JEAN Pierre Cuq : « l'approche cognitive considère l'erreur comme une étape dans la structuration progressive de l'inter langue et comme l'indice d'une dynamique d'appropriation ». P78

Selon S.P. Corder : « une erreur est un énoncé inacceptable grammaticalement ou sémantiquement pour les natifs, aussi une violation du code (breach of code). Le terme d'erreur a tendance à être réservé pour la violation volontaire ou négligente du code qui est connu ou devrait l'être ou devrait être en cours d'apprentissage par le contrevenant ».³⁰

³⁰ CORDER 1975, p260.

7.1. Les erreurs dues à l'interférence :

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère (Cuq, 2003) : « les erreurs dues à l'interférence ont été très longtemps considérées comme des fautes graves à corriger. La notion de faute ayant été révisée à la baisse, celle de faute liée aux interférences semble avoir perdu beaucoup de son intérêt et, par voie de conséquence celle d'interférence cependant, comme le notent les auteurs du CECR, les concepteurs de programmes et de manuel doivent rester vigilants et faire prendre conscience aux apprenants de leurs erreurs liées à la langue maternelle. »³¹

L'apprenant qui apprend une deuxième langue possède un savoir-faire dans sa langue maternelle, l'acquisition d'une seconde langue intervient à un stade du développement cognitif plus avancé que celui de la langue maternelle.

7.1.1. Les erreurs interlinguales et intra linguales :

Quand nous parlons des erreurs Il est important de distinguer les erreurs interlinguales des erreurs intra linguales. Les premières (les erreurs intra linguales) sont dues à la difficulté de la langue cible elle-même, si bien qu'elle touche non seulement le non-natif, mais aussi la personne apprenant sa langue maternelle. Les secondes (les erreurs interlinguales) sont, quant à elles, dues à l'impact de la L1 sur la L2. Dans ce cas l'apprenant confond entre les structures de la L1 et celles de la L2. Donc les erreurs interlinguales sont des interférences.

Selon Jack C. Richards (1980), l'erreur se divise en trois types :

- **Erreur interlinguale** : le terme « interlingual » vient de Selinker (1972) ; les erreurs interlinguales peuvent se trouver dans plusieurs domaines tels que la phonologie, la lexicologie et la morphosyntaxe.

C'est un problème provenant de la langue source de l'apprenant, on trouve ce type d'erreur dans le cas où l'apprenant n'arrive pas à distinguer un trait de la langue cible qui est différent de la langue source pour la production en langue cible.

- **Erreur intra linguale** : « *Les erreurs intra linguales sont celles qui concernent directement l'acquisition de la langue étrangère* ». (Oztoprak, 1993 :70)

³¹ Cuq, 2003 dictionnaire de didactique du français langue étrangère, p :51.

Ce type d'erreur résulte de l'apprentissage défectueux ou partiel de la langue cible de l'apprenant, elle révèle une difficulté chez l'apprenant qui ne parvient pas à appliquer toutes les règles concernées afin de produire des énoncés en langue cible. Par exemple il commet des erreurs en mélangeant les règles grammaticales.

- **Erreur développementales ou application abusive d'une règle :** « L'erreur développementale est un type d'erreur qui disparaît avec le développement de l'acquisition de l'apprenant. Celui-ci construit, en effet, des hypothèses sur la langue cible, en appuyant sur une expérience langagière limitée. Ce genre d'erreurs est commun entre les jeunes enfants natifs et les apprenants débutants étrangers pour cette même langue ». (Aghaeilindi, 2013 :48-49). Il s'agit du développement de l'acquisition de l'apprenant qui essaie de construire des hypothèses sur la langue cible d'après son expérience limitée dans la classe.

Les enseignants sont souvent enclins à chercher des explications interférentielles, qu'ils connaissent bien ou non la langue source des apprenants. Mais en réalité, les erreurs interférentielles ne sont pas issues des différences entre les deux langues, mais de l'inadéquation du système de correspondances que l'apprenant se construit face à ces différences.

7.2. Le statut positif de l'erreur :

Selon PIAGET : « *Apprendre c'est franchir progressivement une série d'obstacles.* »³²

L'erreur est considérée comme une étape nécessaire d'apprentissage et source d'enseignement pour tous. L'apprentissage n'est pas un processus linéaire. Par conséquent, les étudiants ont le droit de faire des erreurs, et cela doit être reconnu et pris en considération. La gestion des erreurs permet d'établir un climat de confiance dans lequel les erreurs ne sont plus stigmatisées, mais deviennent des matériaux collectifs de construction de connaissances. Puisque les erreurs sont considérées comme un moyen d'apprendre, il est toujours nécessaire d'intervenir, car à cause des erreurs, nous avons découvert la cause, nous apprenons donc et entrons dans le processus erreur/apprentissage, c'est-à-dire elle permet aux enseignants de découvrir les démarches d'apprentissage des élèves, de différencier les approches pédagogiques et les évaluer avec pertinence. Pour l'élève, le retour réflexif sur l'erreur est la voie favorable pour parvenir à une

³² Jean Pierre ASTOLFI, *L'erreur, un outil pour enseigner*, p :97

meilleure compréhension, il découvre son propre fonctionnement intellectuel et gagne une autonomie.³³

7.3. La distinction entre erreur et faute :

Selon S.P Corder : « la faute n'est pas le résultat d'un défaut de compétence mais de la pression neurophysiologique ou de l'imperfection dans le processus de l'encodage et de l'énonciation articulée. »³⁴

Dans les méthodologies traditionnelles d'enseignement des langues, on parlait de « faute » et non pas « d'erreur », et on sanctionnait l'apprenant fautif. Les fautes commises par ce dernier étaient considérées comme des dysfonctionnements qui auraient dû être évitées. Présentement, on ne parle plus de « faute », mais « d'erreur ».

8. Le projet d'écriture en 4ème année moyenne :

Dans le domaine des langues étrangères, essentiellement depuis l'émergence de l'approche communicative, la production se présente, au même statut que le savoir-écrire en langue maternelle, comme une activité de construction de sens et vise à l'acquisition chez les apprenants de la capacité à produire divers types de textes répondants à des intentions de communication : ils écrivent pour être lus. A ce propos Thao (2007) écrit que « *Les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes.* » mais que la production écrite « *est une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent pour communiquer avec un (ou des) lecteur(s)...* »³⁵. Donc, il s'agit d'apprendre vraiment à communiquer.

³³ BOUBRIS Wafaa Noura, BOUKKA Rofkka, « *L'impact des interférences linguistiques dans les productions écrites des élèves de 4ème année moyenne.* », sous la direction de Mr. BENGHABRIT Tewfik, Université Aboubakr Belkaïd – Tlemcen, 2017/2018, p : 30.

³⁴ S.P. Corder, *Error analysis, Interlanguage and second language acquisition*, in *language teaching and linguistics*, (Valerie Kinsella éd) Cambridge ,1978, p63

³⁵ Robert Berrouët-Oriol. (2020, 12 février). *L'Académie du créole haïtien et la problématique de la langue maternelle créole*. Lenational.Org/.

8.1. Qu'est-ce qu'une production écrite :

BOUCHARD, il définit la production écrite comme étant « *une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées.* »³⁶

La production écrite est une activité qui amène l'apprenant à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts et ses préoccupations pour les communiquer à son enseignant. Cette forme de communication exige la mise en œuvre d'un grand nombre d'habiletés et de stratégies que l'apprenant doit les maîtriser au cours de ses apprentissages scolaires. C'est ainsi qu'elle est définie dans l'approche communicative : « *activité mentale complexe de construction de connaissance et de sens.*»³⁷

Selon Albert, cinq niveaux de compétences (ou composantes) à des degrés divers de la production :³⁸

- **Une compétence linguistique** : compétence grammaticale (morphologie, syntaxe), compétence lexicale.
- **Une compétence référentielle** : « *connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde* »³⁹ (Moirand .S, 1982)
- **Une compétence socio-culturelle** : « *connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissance de l'histoire culturelle* » (Moirand.S, 1982)
- **Une compétence cognitive** : compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition/apprentissage de la langue.
- **Une compétence discursive (ou pragmatique)** : capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication écrite.

³⁶ BOUCHARD Robert, *texte, discours, document : une transposition didactique des grammaires de texte*, in *Le Français dans le monde*, p 160.

³⁷ CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse Universitaire de Grenoble, 2003. P : 180.

³⁸ Albert ,1998, p :60-61.

³⁹ MOIRAND SOPHIE, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, édition Hachette, Paris, 1982, p57.

8.2. Les difficultés des productions écrites :

La production écrite est une activité complexe qui nécessite la mobilisation de nombreuses connaissances pour sa réalisation. De nombreuses difficultés entravent les apprenants à écrire une bonne rédaction. Celles-ci sont d'ordre linguistique, socioculturels, épistémologique, affectives, didactiques, etc.

- **Les difficultés linguistiques** : sont principalement liées au système de règles qui contrôle les fonctions linguistiques. Elles traitent l'emploi des constructions syntaxiques, morphosyntaxiques, textuelle... qui permettent au rédacteur une meilleure production des énoncés. On peut les classer selon :
 - **Lexique** : Concerne l'emploi des mots, la richesse, l'exactitude et à la pertinence des mots. De plus, l'auteur doit choisir un lexique expressif du contexte linguistique et de la situation de communication.
 - **L'orthographe** : L'orthographe est un aspect pertinent lors de la production écrite car elle permet de mesurer les erreurs commises pendant la rédaction. Cependant, la transgression de ces règles peut engendrer une dévalorisation du texte écrit.
 - **Morphosyntaxe** : Cette partie de la grammaire consiste à utiliser des règles pour contrôler l'ordre des mots dans une phrase. Cet aspect est crucial car les auteurs sont tenus d'utiliser correctement les constructions grammaticales d'une manière claire pour éviter l'incompréhension.
- **Les difficultés socioculturelles** : la compétence linguistique doit être soutenue par une certaine maîtrise des savoirs et des savoir-faire socioculturel. Les connaissances en grammaire et celles du fonctionnement de la langue ne suffisent pas seulement pour une bonne maîtrise de la langue.

L'apprenant se heurte, lors de la rédaction, aux problèmes d'organisation et à la structuration de son discours à travers la dimension culturelle. Chaque langue possède son propre système de fonctionnement et rhétorique.
- **Difficultés procédurales** : Les connaissances procédurales concernent en particulier les étapes pour réaliser une action. Il s'agit essentiellement du processus et les stratégies de rédaction.

8.3. Les objectifs d'enseignement de l'écrit en classe de FLE :

Les activités de production écrite doivent s'inscrire dans une situation de communication précise. On écrit pour quelqu'un non pas seulement pour écrire (en classe de FLE).

Chapitre 1 : cadrage théorique et définition des concepts.

Il est nécessaire de mettre les élèves en situation authentique. Les productions doivent amener les élèves à produire des écrits qui correspondent à des besoins pratiques de la vie quotidienne.

Selon l'enseignement de la production écrite en classe de FLE a pour objectifs de :⁴⁰

- Rédiger un texte d'invention, d'imagination ou d'intérêt pratique, en respectant la syntaxe et l'orthographe.
- Utiliser les principales formes de discours (narration, description, explication, argumentation), éventuellement en les combinant dans un même texte. -Organiser un développement en plusieurs paragraphes.
- Tenir compte pour rédiger ces textes de la situation de communication, l'apprenant doit maîtriser par écrit les principaux outils de la langue :
- Utiliser correctement les structures fondamentales (sujets, complément du verbe et de la phrase, qualification et détermination du nom) dans la phrase simple et la phrase complexe.
- Maîtriser les éléments qui assurent la cohérence d'ensemble d'un texte (pronom, mots de reprise, mot de liaison).
- Employer avec exactitude le vocabulaire usuel, concret et abstrait.
- Maîtriser les principes règles d'orthographe grammaticale et lexicale.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons d'abord présenté quelques notions théoriques concernant les interférences et changements linguistiques au niveau de la société Algérienne.

Nous avons commencé par la description de quelques notions relatives à la réalité sociolinguistique en Algérie

Puis nous avons abordé le sujet des changements linguistiques sous tous ses aspects en relation avec notre sujet de recherche, et nous avons cité les différents types d'interférence.

⁴⁰ ZERIBI Yamina, « *L'évaluation de l'écrit en classe de FLE : Difficultés et remédiation* » Cas des élèves de la 4ème année moyenne », sous la direction de ZERARI Siham, UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA, 2013, P :50.

Chapitre 1 : cadrage théorique et définition des concepts.

Ensuite nous avons traité la notion d'erreur interférentielle, l'aboutissement de cette caractérisation, sera une proposition de typologie d'erreurs que nous présenterons dans notre méthodologie dans la partie pratique.

Finalement, nous avons parlé sur le projet d'écriture en 4^{ème} année moyenne ainsi les difficultés que rencontrent les apprenants dans leurs écrits en L2, et les objectifs d'enseignement de l'écrit en classe de FLE.

Chapitre 2 :
Analyse des erreurs
dues aux
interférences
Morphosyntaxiques.

Dans le chapitre précédent, nous avons défini les concepts clés liés à notre sujet de recherche. Afin de poursuivre notre travail et de répondre aux questions posées, nous rédigerons un chapitre pratique où nous analyserons et interpréterons les résultats de deux outils du corpus, soit les copies des apprenants et le questionnaire. Nous débuterons par la description du corpus et la présentation de l'enquête. Ensuite, nous procéderons à l'analyse et interprétations des résultats obtenus.

1. Description du corpus :

Notre travail porte sur l'analyse des erreurs interférentielles de type morphosyntaxiques lors de la réalisation d'une production écrite en français chez les apprenants de la 4^{ème} moyenne « **CEM BEHAYRI Slimane Base7 (sidi Ahmed)**⁴¹ » à Bejaïa, Ces apprenants ont poursuivi leurs études au niveau du collège pendant quatre ans. Ils ont commencé à étudier la langue étrangère (le français) dès la troisième année primaire soit huit années d'études de la langue française.

Dans ce chapitre, nous avons mené deux enquêtes au sein de trois établissements au niveau de la wilaya de Bejaïa Ville, dans le but de mettre en évidence le degré de l'influence des erreurs d'interférences sur l'apprentissage du FLE chez les apprenants et chercher à découvrir les causes pour arriver à des solutions.

1.1. Présentation de la première enquête :

Pour notre première enquête nous avons opté pour la collecte des copies de compositions du 2^{ème} trimestre de français, au niveau de deux classes la 4AM₂ et 4AM₃ dans l'établissement « **BHAYRI Slimane Base7 (Sidi Ahmed)** », nous avons recueilli 28 copies de chaque classe auprès des élevés de la 4^{ème} année moyenne. Dans le but d'identifier et d'analyser les erreurs interférentielles de type morphosyntaxique, afin de soulever et de confirmer les sources de ces dernières.

Notre analyse s'est portée sur uniquement les productions écrites des apprenants, le thème proposé de l'épreuve est de rédiger un dialogue sur « la solidarité » dans le but de rédiger un texte argumentatif, suite à cette consigne :

⁴¹ Établissement d'enseignement secondaire, wilaya de Bejaïa.

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

Sujet : Hier, à l'école, un dialogue s'est déroulé entre Amine et Moi au sujet de la solidarité.

Amine dit : « La solidarité, c'est une valeur qui développe notre société ».

Parmi 56 copies qui ont été consultées, on a opté pour 40 ce qui est remarquable, c'est que les structures grammaticales affectées par le fléau d'interférence reviennent souvent. L'apprenant n'hésite pas à réfléchir dans sa langue maternelle pour écrire ou rédiger dans la Langue cible.

1.2. Observation et analyse des erreurs des productions écrites des élèves.

Pour essayer de comprendre le problème d'interférence, nous avons relevé, après la lecture et l'observation des copies, les erreurs faites par les apprenants que nous avons classées dans les tableaux suivants :

✚ Les interférences morphosyntaxiques :

Au niveau de genre et de nombre des noms			
N°	Identifications des erreurs.	Correction des erreurs.	Explication des erreurs.
1	Les pauvre .	Les pauvres .	-En règle générale de la langue française, en situation d'écriture marquer les accords en nombre et en genre dans le
2	Des maison .	Des maisons .	
3	Les enfant malade .	Les enfants malades .	
4	Les dernier année .	Les dernières années .	
5	Les pauvre .	Les pauvres .	
6	Nos société .	Nos sociétés .	
7	Les élève .	Les élèves .	
8	Ses raison .	Ces raisons .	
9	Mon amis .	Mon ami .	
10	Les problème .	les problèmes .	
11	Des difficulté .	Des difficultés .	
12	La différences entre les blancs et le noirs.	la différence entre les blancs et les noirs.	

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

13	les mauvaise idée .	Les mauvaises idées.	groupe nominale (déterminant, nom, adjectif). En morphologie flexionnelle, les noms prennent le (s) pour désigner le pluriel, et le (e) marque du féminin. Les affixes flexionnels ne modifient pas le sens du mot ni sa catégorie grammaticale.
14	Les village .	Les villages.	
15	Une acte.	Un acte.	
16	Vielle homme.	Vieil homme.	
17	Bon image.	Bonne image.	
18	La seul moyen.	Le seul moyen.	
19	Un valeur.	Une valeur.	
20	Une groupe.	Un groupe.	
21	Le raison.	La raison.	
22	Une bonne avis.	Un bon avis.	
23	Une travaille.	Un travail.	
24	Ces fléaus .	Ces fléaux .	
25	Des mots douces .	Des mots doux .	

- Dans ce tableau ci-dessus nous avons relevé les erreurs les plus fréquentes, nous avons constaté que certains apprenants confondent entre le féminin et le masculin ainsi que le pluriel et le singulier. Leurs erreurs sont parfois dues à la complexité de la langue L2 elle-même et l'incompétence de certains apprenants, d'autres font référence à la langue L1 dans leurs écrits. Si le mot est féminin en arabe dialectal automatiquement il est féminin en français et le contraire. Par exemple :
 - **La seul moyen** → الطريفة الوحيدة → **Le seul moyen**.
 - **Le raison** → السبب → **La raison**.
- Le fait que nous trouvons ces erreurs chez les apprenants indique la présence d'un bagage de connaissance limité. L'apprenant ne maîtrise pas l'utilisation de genre, cette influence de la langue maternelle sur la langue étrangère a donné une fausse structure.

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

Le manque de compétence dans la langue à apprendre pousse l'élève à se réfugier derrière leur langue première qui leur semble plus sécurisante.

Au niveau des prépositions et des pronoms relatifs			
N°	Identifications des erreurs.	Correction des erreurs.	Explication des erreurs.
1	Participer de la développer.	Participer à son développement.	Les erreur sont dues à la mauvaise distribution des prépositions et des pronoms relatifs.
2	A Algérie.	En Algérie.	
3	Partir chez l'hôpital.	Partir à l'hôpital.	
4	je souhaite à les gens.	Je souhaite aux gens.	
5	De le monde.	Du monde.	
6	on sein.	Au sein.	
7	On monté a les classes.	On a monté Dans les classes	
8	C'est une quelque chose que n'a besoin.	C'est quelque chose dont on a besoin.	
9	Il faut que tout le monde activé le mode solidarité.	Il faut que tout le monde soit solidaire.	
10	A les familles.	Aux familles.	
11	Faire la main sur la main.	Il faut être main dans la main.	
12	On a parlé Sur la solidarité.	On a parlé de la solidarité.	
13	Parler entre le sujet de la solidarité.	Parler à propos du sujet de la solidarité.	
14	Tous les fléaux sociaux tombent à leurs épaules.	Tous les fléaux sociaux tombent sur leurs épaules.	
15	Un dialogue s'est déroulé entre Amine et moi au se sujet.	Un dialogue s'est dérouler entre Amine et moi à ce sujet.	
16	Il dit en fierté	Il dit avec fierté.	

- a. Nous avons remarqué que certains de ces apprenants ne maîtrisent pas le bon usage des prépositions et des pronoms relatifs. L'élève cherche toujours des stratégies pour trouver le mot introuvable en L2, donc il traduit le mot en arabe L1. par exemple :

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

1. On a parlé sur la solidarité → نَحْنُ نَتَلَمَّحُ عَنِ التَّضَامُنِ → On a parlé de la solidarité.

- b. C'est une Interférence syntaxique commise par confusion entre les deux systèmes linguistiques arabe et français, qui réside dans la préposition « sur » due à l'interférence de l'arabe « عن ».

Au niveau des homonymes		
N°	Identifications des erreurs.	Correction des erreurs.
1	Sont problème.	Sans problème.
2	On sein de la société.	Au sein de la société.
3	S'est vrai.	C'est vrai.
4	Mes dans un autre point de vue.	Mais dans un autre point de vue.
5	Tout ca/sa .	Tout ça .
6	Tu penses a ton bien.	Tu penses à ton bien.
7	Ses personnes.	Ces personnes.
8	En a déroulé.	On a déroulé.
9	Est il faut être solidaire.	Et il faut être solidaire.
10	la solidarité et un....	la solidarité est un...
11	Ci bien.	C'est bien.
12	Je n'est pas.	Je n'ai pas.
13	Ou sujet.	Au sujet.
14	Ou autres.	Aux autres.
15	Ses bien.	C'est bien.
16	En peut partager.	On peut partager.
17	Notre société et toujours.	Notre société est toujours.
18	C'est paroles.	Ces paroles.

2. D'après le tableau ci-dessus, nous observons que les apprenants commettent plusieurs erreurs au niveau de :

a. Au niveau du choix de l'adjectif démonstratif :

C'est paroles → Ces parole

- Distinction entre :

b. L'adjectif possessif et démonstratif :

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

Ses personnes → Ces personnes.

c. La conjonction de coordination «et » et l’auxiliaire « être » :

Notre société **et** toujours... → Notre société **est** toujours.

La solidarité **et** un.... → La solidarité **est** un...

d. L’auxiliaire « être » et « avoir » :

Je **n’est** pas → Je **n’ai** pas.

e. L’auxiliaire « avoir » et la préposition « à » :

Tu penses **a** ton bien → Tu penses **à** ton bien.

f. L’adjectif possessif et la conjonction de coordination :

Mes dans un autre point → **Mais** dans un autre point.

Il est à noter que le problème des homophones affecte principalement l'aspect syntaxique. Nous avons remarqué que la plupart des apprenants dans leurs écrits confondent entre les homophones (la prononciation est la même mais le sens et l'orthographe sont différents).

Au niveau du dédoublement du sujet :		
N°	Identifications des erreurs.	Correction des erreurs.
1	La solidarité elle est contre la violence.	La solidarité est contre la violence.
2	La solidarité elle fait la tolérance entre les humains.	La solidarité rend les humains plus tolérants.
3	Moi je réponds .	Je réponds.
4	J’espère que le message il est en cours.	J’espère que le message est en cours.
5	La solidarité grâce à elle .	Grâce à la solidarité.
6	Tu n’as pas toi le droit	Tu n’as pas le droit.

3. Dans ce tableau ci-dessus, nous observons que Les apprenants commettent des erreurs par rapport à l’influence de la L1 sur la L2. Les élèves ont tendance à reprendre le sujet deux fois ; C’est le dédoublement d’un nom ou d’un prénom, un procédé nommé la mise en relief pour principalement l’oral ; C’est une tournure qu’il vaut mieux éviter à l’oral et surtout à l’écrit.

a. La solidarité elle est contre la violence → « التضامن هو ضد العنف » → La solidarité est contre la violence.

. Il y a un dédoublement du sujet par l’usage d’un article défini « **La** » et d’un pronom personnel « **elle** ». C’est une erreur interlinguale.

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

- b. La solidarité elle fait la tolérance entre les humains → « التضامن يصنع التسامح بين البشر »
→ **La solidarité rend les humains plus tolérants.** Il y a un dédoublement du sujet dans cette phrase. L'apprenant a fait une traduction littérale d'un énoncé en arabe
- c. **Moi je répons** → « أنا أجيب » → **Je répons.** Il y a un dédoublement du sujet par l'usage d'un pronom Possessif « moi » et d'un pronom personnel « je ».
- d. **La solidarité grâce à elle** → « التضامن بفضلها » → **grâce à la solidarité.** Il y a un dédoublement du sujet dans cette phrase, l'apprenant a fait une traduction littérale d'un énoncé en arabe.
- e. **Tu n'as pas toi le droit** → « أنت ليس لديك الحق » → **tu n'as pas le droit.**

Au niveau de la conjugaison

N°	Identifications des erreurs.	Correction des erreurs.
1	Je dit .	Je dis .
2	N'a jamais était .	N'a jamais été .
3	à détruire .	A détruit .
4	Je souhaite que y'auras .	Je souhaite qu'il y'aura .
5	Je suit .	Je suis .
6	Je pe .	Je peux .
7	Combattire .	Combattre .
8	Je lui dit .	Je lui ai dit .
9	Il faux .	Il faut .
10	Que ditez -vous.	Que dites -vous.
11	On est acheté .	On a acheté .
12	Amine me regardas .	Amine me regarde .
13	J'ai constater .	J'ai constaté .
14	Ont vas acheté .	On va acheter .
15	Il y'a pas .	Il n'y a pas .
16	Qui saches .	Qu'il sache .
17	J' aivas .	J' avais .
18	Criez une association .	Créer une association .
19	Ta pas .	Tu n'as pas .

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

20	J'ai répondir/ répondu.	J'ai répondu.
21	Je sai.	Je sais.
22	Nous aidont.	Nous aidons.
23	La solidarité Essiyé d'enlever la violence.	Essayer.
24	La conversation a déroulé.	La conversation s'est déroulée.
25	Maintenant je n'est pas de preuves.	Maintenant je n'ai pas de preuves.
26	La solidarité Il Propager comme ça.	La solidarité s'est propagée.
27	Amine a remirser.	Amine a remercié.
28	Digager.	Dégagé.
29	Les lessait vivre leur enfances.	Les laissait vivre leur enfance.
30	Nous allons le aidé.	Nous allons l'aider.
31	Moi je Préfaire que la violence.	Je Préfère que la violence.
32	Je souhaite a les gens de comprend.	Je souhaite aux gens de comprendre.
33	On peut vivaient ensemble.	On peut vivre ensemble.

a. D'après le tableau ci-dessous, nous avons constaté que la plupart des apprenants font des erreurs au niveau de :

4. De la conjugaison (au temps qui convient) :

On peut **vivaient** → on peut **vivre** ensemble.

5. Confusion entre le participe passé et le verbe à l'infinitif :

J'ai **répondir** → j'ai **répondu.**

6. Omission de l'auxiliaire « être » ou « avoir » :

Il propager → il **s'est** propagé.

7. Le choix de l'emploi de l'auxiliaire « être » et « avoir » :

Je **n'est** pas → je **n'ai** pas.

8. Confusion entre le verbe du 3^{ème} et 2^{ème} Groupe :

Répondir → **répondre.**

b. Nous avons aussi remarqué que la difficulté en conjugaison présente un obstacle pour les apprenants, ces derniers ne pouvaient pas s'exprimer à cause de ce déficit.

Les apprenants sont confrontés à deux systèmes de langues différents, passer des structures enseignées en arabe (1), au français langue étrangère (2), mènent souvent à des difficultés. Les règles acquis au niveau de la grammaire et la conjugaison, perturbent

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

les règles de la langue étrangère (français), en intégrant d'autres règles qui appartiennent à sa langue maternelle déjà acquise, le kabyle et l'arabe ce qui entraîne la non maîtrise de la conjugaison.

Au niveau de l'orthographe (type phonétique)

N°	Identification de l'erreur.	Correction de l'erreur.
1	époles.	épaules.
2	Jens.	Gens.
3	Vilage.	Village.
4	Come.	Comme.
5	Sétun.	C'est un.
6	Sosciassion.	Association.
7	Parsque.	Parce que .
8	Chaque un.	Chacun.
9	Apliquer.	Appliquer.
10	Solidarition.	Solidarité.
11	Con.	Quand.
12	Combatre.	Combattre.
13	Luson.	Leçon.
14	Etablicmon.	Établissement.
15	Lons demain.	Lendemain.
16	Avit.	Avis.
17	La rjon.	L'argent.
18	Vetement.	Vêtements.
19	Vrais.	Vrai.
20	Contrére.	Contraire.
21	Felixite.	Félicite.
22	Sosietà.	Société.
23	Avec eu.	Avec eux.
24	Mauvése.	Mauvaise.
25	Diference.	Différence.

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

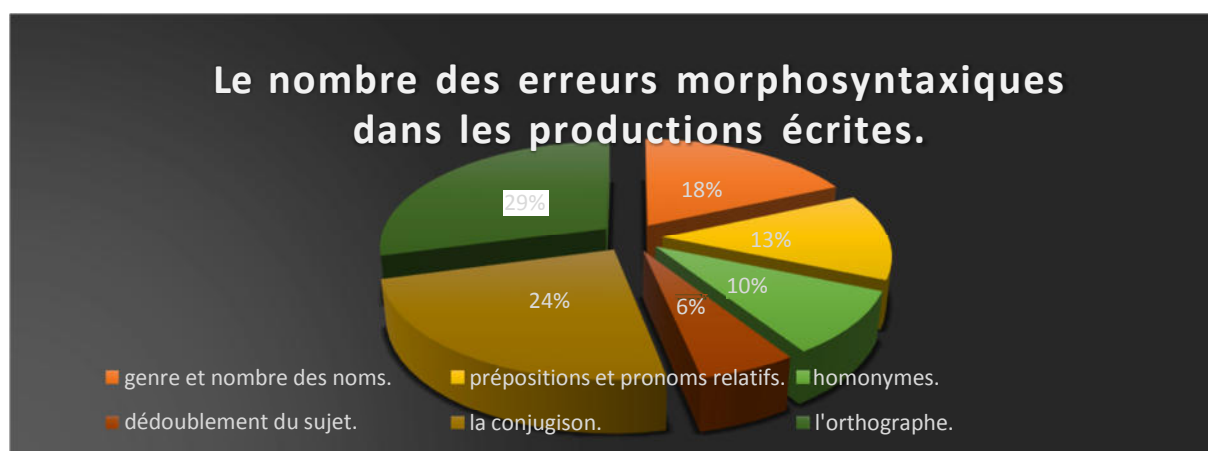
26	Il négiste.	Il n'existe.
27	En me dissant.	En me disant.
28	Rassicte.	Raciste.
29	Atre.	être.
30	Avac.	Avec.
31	Profesors.	Professeurs.
32	Racizme.	Racisme.
33	L'œil.	L'œil.
34	Done.	Donne.
35	Grasse.	Grâce.
36	Dérner.	Dernier.
37	Quistioner.	Questionnaire.
38	Les jeuns.	Les jeunes.
39	Mirsais.	Merci.
40	Acsébter.	Accepter.
41	On voir.	Ou revoir.
42	La famais.	La famille.
43	Ferer.	Frère.
44	Comme même.	Quand même.
45	Solicion.	Solution.
46	De chauses.	De choses.
47	Le roule.	Le rôle.
48	Payé.	Pays.
49	Le sons.	Le sang.
50	être solidaré.	être solidaire.
51	discition.	Discussion.
52	Hatre humain.	être humain.
53	Mirvelleu.	Merveilleux.
54	Bonjour.	Bonjour.
55	Emportante.	Importante.
56	La vence.	L'avance.
57	li.	Les.

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

58	Réssues socieux.	Réseaux sociaux.
59	Apris.	Après.
60	Técnologie.	Technologie.
61	Rigion.	Région.
62	Mement.	Moment.
63	Léspoire.	L'espoir.
64	Mitrisé.	Maitriser.
65	Manifique.	Magnifique.

- Nous avons remarqué que la majorité des apprenants font des erreurs au niveau de l'orthographe et cela est due à la mauvaise perception du son, dans certains cas les apprenants écrivent comme ils prononcent. Et les erreurs d'orthographe varient d'une production écrite à une autre.

1.3. Représentation graphique du résultat d'analyse



- **Commentaire :**

Les données indiquent que l'analyse des différentes erreurs relevées lors de l'analyse quantitative de Cent-soixante-trois erreurs, a donné lieu à des résultats très variés quant aux classes morphosyntaxiques des erreurs allant de 18% pour l'emploi du genre et de nombre des noms, 10% des homonymes, 13 % pour les prépositions et les pronoms relatifs, 6 % pour le dédoublement du sujet, Quant aux erreurs portant sur la conjugaison et l'orthographe elles atteignent respectivement les pourcentages 24%-29%.

1. Présentation de la deuxième enquête :

Dans notre étude, nous avons opté pour le questionnaire comme outil nécessaire pour réaliser notre deuxième enquête. Le questionnaire présent a été distribué à quelques enseignants du cycle moyen. En tout, Les questions sont au nombre de dix (10) et furent distribuées à vingt et un (21) enseignants dans cinq différents établissements à Bejaïa : « **BHAYRI SLIMANE (Base 7) Sidi Ahmed** », « **CHOUHADA CHALAL Nacéria 2** », « **MEZIANI BELKACEM Nacéria 1** », « **Iben badis** », « **Sidi Ali Elbher Base05** ».

Le but de ce questionnaire était de pouvoir se pencher sur les données recueillies et d'en tirer des résultats quantitatifs, résumés dans des tableaux, accompagnés de commentaires sur les résultats. Notons que les opinions étaient quelques fois divergentes.

L'objectif est de connaître l'origine des erreurs interférentielles que rencontrent les apprenants dans de leurs productions écrites.

Modèle du questionnaire :

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement :

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

-Moins 5 ans

- De 5 à 10 ans

- De 11 à 15 ans

- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français

-Arabe

-Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

-Oui

-Non

Si oui, à quelle fréquence ?

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

-Rarement

-Souvent

-Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ? Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui

-Non

-Quels genres d'interférences ?

.....

.....

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

.....

.....

.....

.....

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

Q7- Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

-Oui

-Non

Q8- Comment réagissez-vous face aux interférences ?

.....

.....

.....

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

-Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.

-Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10- Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

.....

.....

.....

-Comment procédez-vous pour y remédier ?

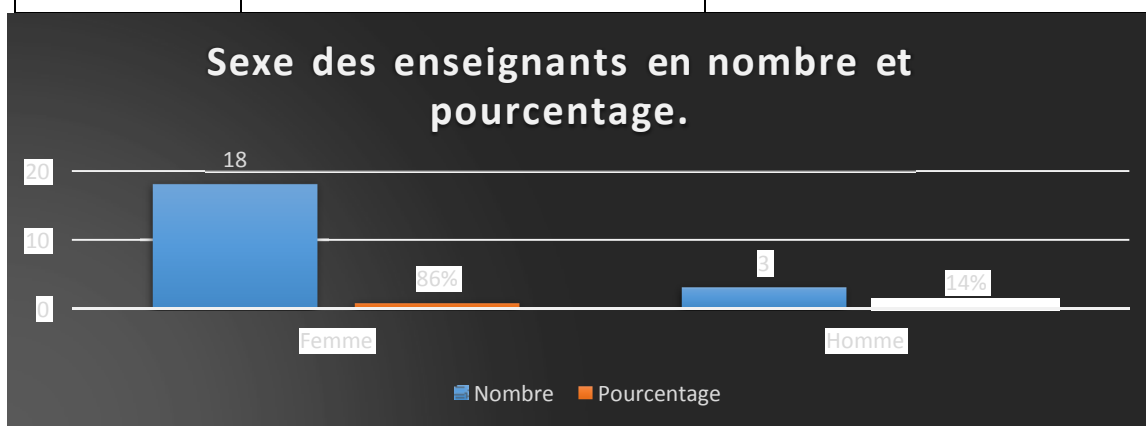
.....

.....

.....

1.1. Analyse du questionnaire :

Sexe	Femme	Homme
nombre	18	3
pourcentage	86%	14%



- Les résultats mentionnés ci-dessus montrent que parmi 21 enseignants soit **86%** sont du sexe féminin et **14%** du sexe masculin, nous remarquons que le sexe féminin est plus présent.

➤ Question 01 :

Q1- En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

	Moins 5ans	De 5 à 10ans	De 11 à 15ans	Plus 15ans
Nombre de réponses	2	0	6	13
Pourcentage	9%	0%	29%	62%

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

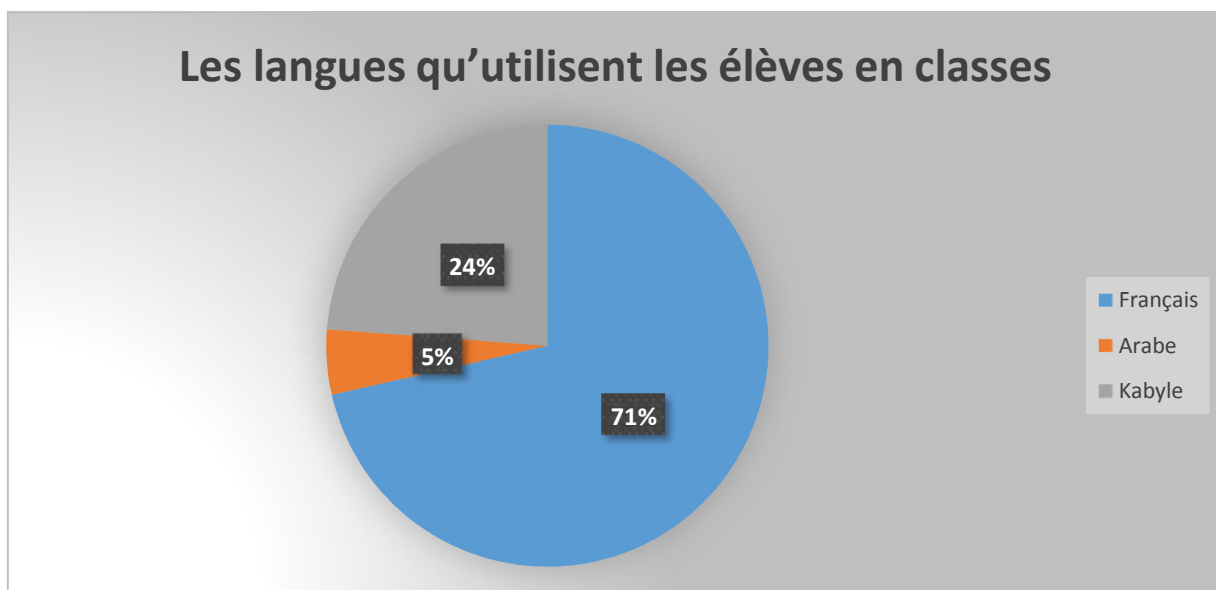
Résultats :

D'après les résultats présentés dans le tableau ci-dessus, Nous remarquons que **62%** des enseignants soit la majorité ont plus de 15 ans d'expérience en enseignement, et **29%** des enseignants ont de 11 à 15ans, et que **9%** qui ont moins de 5ans d'expérience.

➤ Question 02 :

-Les réponses de vos élèves en classes sont le plus en :

Réponses	Nombres(21)	Pourcentages
Français	15	71%
Arabe	1	5%
kabyle	5	24%



Résultats :

D'après les résultats présentés dans le troisième tableau, nous observons que les réponses de la majorité des élèves en classe sont en français avec un pourcentage de **71%**, et **24%** emploient la langue arabe, et un pourcentage de **5 %** sont en kabyle.

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

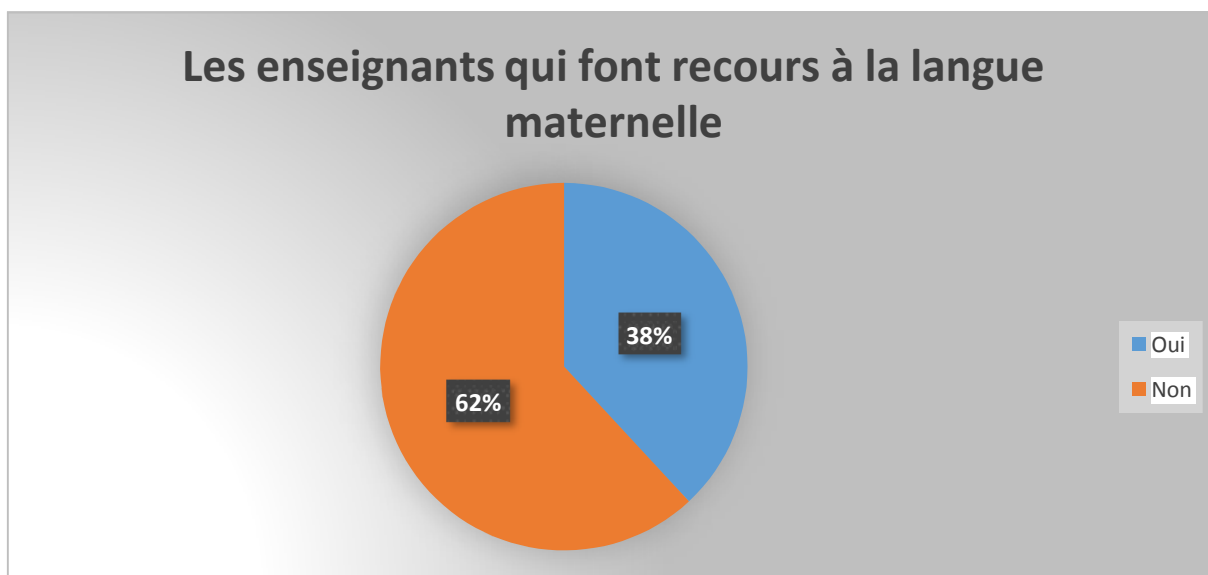
➤ Question 03 :

-Pendant le cours, faite-vous recours à la langue maternelle ?

Réponses	Nombres	Pourcentages
Oui	8	38%
Non	13	62%

-Si oui, à quelle fréquence ?

Réponses	Nombre
Rarement	4
Souvent	0
Parfois	4



Résultats :

Parmi les réponses sélectionnées des enseignants on note que **38%** des enseignants font recours à la langue maternelle pendant le cours. Et on note que certains l'utilise à une fréquence rare et d'autres parfois. Et que **62%** des enseignants n'utilisent pas la langue maternelle pendant leur cours.

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

➤ Question 04 :

-Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ? Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE ?

Résultats : En ce qui concerne cette question, nous avons constaté des avis tel que :

- **59%** sont contre l'utilisation de la langue maternelle en classe, car l'usage de la langue maternelle ralentit automatiquement l'apprentissage du FLE et crée des ambiguïtés et des difficultés, on apprend une langue qu'en la pratiquant. Pour avoir un niveau important les élèves doivent fournir des efforts pour se familiariser avec la langue française.
- **41%** des enseignants approuvent l'usage de la langue maternelle en classe, ne considèrent pas que cela crée un risque d'interférence mais plutôt une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE, selon eux elle peut être une nécessité dans certaines situations embarrassantes et doit être utilisée à une fréquence très rare, juste pour dénouer certaines situations d'apprentissage.

➤ Question 05 :

- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

Réponses	Nombres(21)	Pourcentages
Oui	18	62%
Non	3	32%

Résultats :

- D'après les réponses collectées nous avons constaté : que **62%** des enseignants soit la majorité rencontrent des problèmes d'interférences avec leurs apprenants, et **32%** n'ont pas ce genre de problèmes.

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

-Quels genre d'interférences ?

- La plupart des enseignants parlent de problèmes d'influence : transposer une langue à une autre, au niveau phonétique lors de leurs activités orales (difficultés de la prononciation de certains sons et faire appel à d'autres sons de la langue maternelle) ; Au niveau morphosyntaxique, genre de mot (féminin/masculin), ils font appel à la langue maternelle dans la construction des phrases (ils pensent en Kabyle, et ils parlent en Français). L'élève bafoue les règles de la langue française et intègre d'autres règles qui appartiennent à sa langue maternelle.

➤ **Question 06 :**

-Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

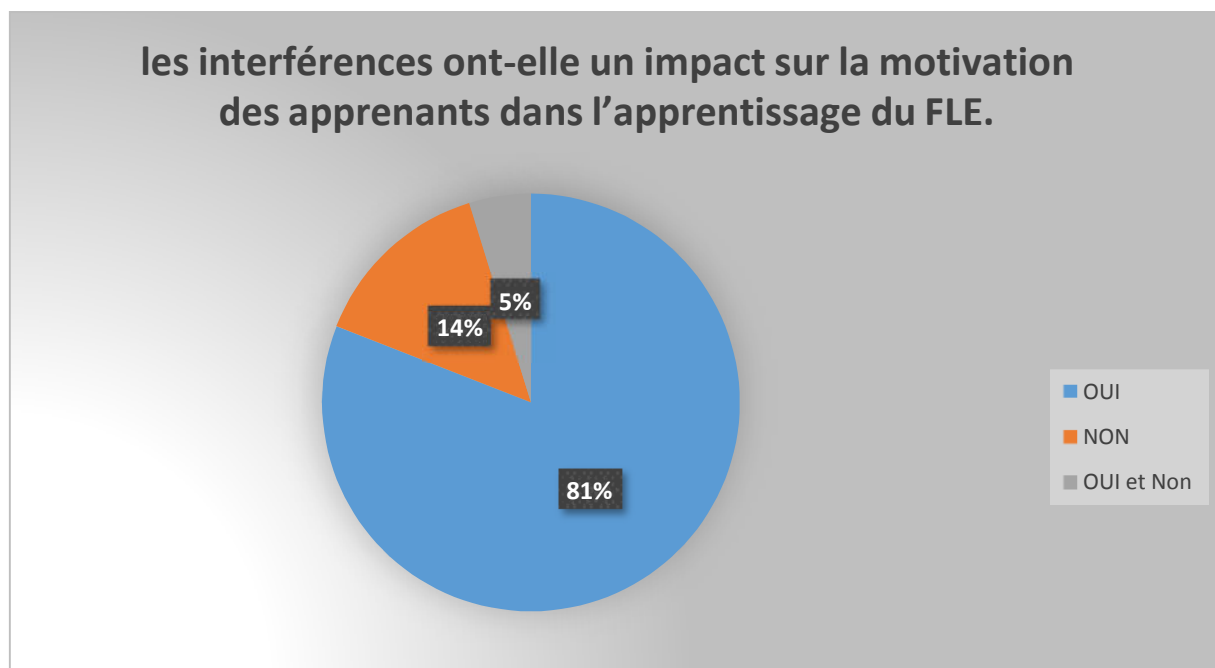
Résultats :

- **81%** ont été d'accord que l'usage de la langue L1 influence l'enseignement de la L2 suite à ces réponses :
 - La langue maternelle a un impact considérable sur l'acquisition du FLE.
 - Le français est une langue étrangère et le professeur doit habituer ses élèves à leurs expliquer en français, car l'apprenant imite son enseignant dans sa manière de parler.
- **19%** des enseignants considèrent que l'usage de la langue L1 n'a aucun risque d'influence dans l'enseignement de la L2. Ceci n'influence pas négativement, car l'usage de la langue maternelle aide parfois l'enseignant à transmettre le message facilement aux apprenants.

➤ **Question 07 :**

-Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

Réponses	Nombres(21)	Pourcentages
Oui	17	81%
Non	3	14%
Oui/Non	1	5%



Résultats :

Ce tableau ci-dessus nous indique clairement que **81%** déclarent que les interférences ont un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE, et que **14%** disent que ces interférences n'ont pas d'impact. Et que **5%** qui considèrent que ça peut être les deux.

➤ Question 8 :

-Comment réagissez-vous face aux interférences ?

Résultats :

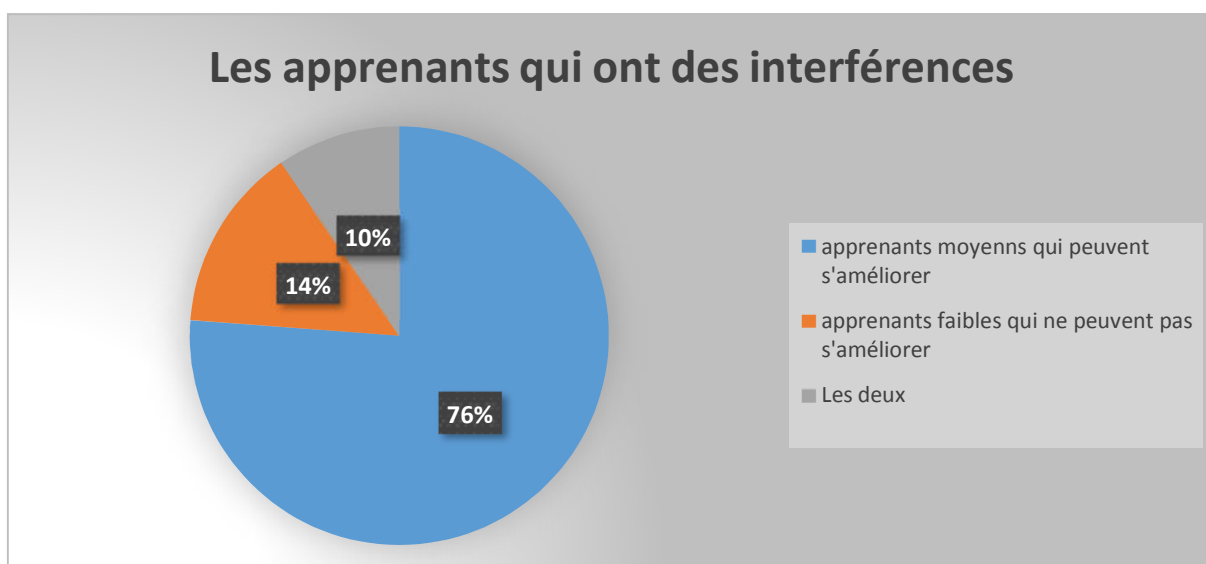
- Comprendre les difficultés des apprenants et avoir recourt à la remédiation. Devant une telle situation, on doit savoir gérer la classe, écouter les apprenants qui sont à l'origine de ces interférences pour trouver des solutions.
- La plupart des enseignants incitent leurs élèves à rédiger beaucoup plus et ne doivent pas interpréter mot par mot (visionner des vidéos, documentaires en français lors des séances de l'oral et avant l'écrit, enrichir leur vocabulaire en lisant des livres et romans.
- En corrigeant l'erreur et en attirant l'attention des apprenants sur l'interférence. Les encourager à prendre la parole et à répondre à leurs camarades.

Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences Morphosyntaxiques.

➤ Question 09 :

- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

Réponses	Nombre(21)	Pourcentages
Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer	16	76%
Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer	3	14%
Les deux	2	10%



Résultats :

Nous avons sélectionné les réponses comme suit : que **76%** des enseignants pensent que ces apprenants sont d'un niveau moyen et peuvent s'améliorer, et **14%** ont considéré ces apprenants comme étant faibles et qu'ils ne peuvent pas s'améliorer. Quant aux **10%** restants pensent que ça peut être les deux situations, cela dépend de cas de ces apprenants.

➤ Question 10 :

-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ? et comment procédez-vous pour y remédier ?

Résultats :

la situation la plus adéquate n'existe pas, surtout si l'apprenant à un niveau très faible. Mais les enseignants essayent d'y remédier comme ceci :

- Les apprenants doivent faire beaucoup de lecture dans la langue étrangère régulièrement ce qui leur permettent de maîtriser cette dernière.
- Leurs proposer des activités comme des jeux à l'oral plus à l'écrit.
- Préparer leurs cours pour avoir des prérequis.
- En écoutant des textes, procéder à la compréhension de l'oral et l'utiliser dans l'écrit.
- L'utilisation du dictionnaire (français/français) pour enrichir le vocabulaire.
- Les motiver à faire des fiches de lecture, et des comptes rendus de la production écrite afin qu'ils prennent conscience de leurs erreurs.
- Les inciter à communiquer entre eux en langue française.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons présenté la partie pratique de notre travail, nous avons en premier lieu commencé par la description du corpus qui est composé de deux enquêtes.

D'abord, la description du premier échantillon qui est la collecte des (28) copies d'apprenants de la 4^{ème} année moyenne au niveau de deux classes dans l'établissement « BHAI RI Slimane, Base 7 », ensuite le deuxième échantillon qui est (21) questionnaires destinés aux enseignants.

L'analyse des productions écrites et les questionnaires que nous avons réalisée nous a permis de relever le problème majeur ; Nous avons pu constater alors que l'élève, quand il se trouve devant une difficulté, il fait appel à sa langue maternelle ceci l'entraîne à l'interférence parce que les deux systèmes des langues différents l'un de l'autre, par exemple : erreurs de conjugaison, erreurs d'applications erronées des règles grammaticales, erreurs d'orthographe. Les apprenants ne font pas de distinction entre les genres (masculin, féminin) et confondent souvent entre les voyelles.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Comme nous l'avons souligné précédemment, notre travail de recherche porte sur l'analyse des erreurs d'interférences de type morphosyntaxique dans la production écrite des apprenants de quatrième année moyenne. Le premier objectif est de vérifier les erreurs morphosyntaxiques dans les productions écrites des apprenants et de comprendre la source de ces interférences.

La démarche que nous avons adoptée est de conception descriptive, à laquelle nous avons ajouté l'analyse qui nous a permis finalement d'interpréter les données recueillies à travers les enquêtes menées.

Tout au long de notre travail, nous avons tenté de répondre à la problématique posée au début à savoir pourquoi et comment les apprenants produisent-ils des interférences à l'écrit, sur plusieurs plans : syntaxique, morphologique et même culturel ?

Nous sommes arrivées à quelques conclusions telles que L'acquisition d'une langue étrangère nécessite un énorme effort, par rapport à l'acquisition de la langue maternelle, cette dernière est acquise d'une façon naturelle et à un âge précoce. Durant cet apprentissage, l'apprenant construit un système primaire des règles ou des normes lui permettant l'usage correct de cette langue. La langue maternelle des apprenants à laquelle on ajoute la langue de scolarisation, influent sur ce dernier dans son apprentissage de la langue française ; cela veut dire que la langue maternelle affecterait, d'une part, positivement car le recours à une langue reste une résolution de problème qui peut favoriser l'apprentissage, et d'une autre part, négativement sur l'apprentissage du FLE par les interférences linguistiques.

Nous avons identifié les sources d'interférence linguistique, suite à nos deux enquêtes réalisées au sein de différents établissements à Bejaïa, plus précisément la collecte des copies des apparents de la 4^{ème} année moyenne au niveau du CEM « BHAYRI Slimane Base 7 » et un questionnaire destiné aux enseignants du FLE comme échantillon d'étude. Nous avons affirmé nos hypothèses :

La première cause d'interférence est due au contact de deux langues (maternelle et étrangère), d'après l'analyse des copies des apprenants, nous avons constaté que la majorité des élèves font recours à leur langue maternelle, ils gravent dans leurs mémoires lors de l'acquisition de la langue maternelle les règles et même la signification des mots, leurs genres...etc., quand ils sont en phase d'apprentissage d'une langue étrangère ils font appel à leurs connaissances qui peuvent être incompatibles à la nouvelle langue et comme résultat ils se retrouvent en situation d'interférence.

Conclusion générale

La deuxième cause d'interférence est l'absence de motivation de l'apprentissage d'une autre langue que la langue maternelle, ils ne répondent pas aux critères des compétences linguistique (compréhension de l'écrit/orale, expression écrite/orale), d'après les réponses des enseignants peu d'apprenants font des efforts pour s'améliorer dans leur apprentissage de la langue française.

Ce phénomène aussi peut se résulter de la différence culturelle, l'apprenant avec son identité culturelle transmet dans ses écrits et ses paroles, tout un malentendu avec l'autre malgré l'utilisation du code linguistique de l'autre.

Finalement, Après connaître les sources des interférences, nous avons proposé des solutions dans le but de réduire ces erreurs :

- Proposer aux apprenants des activités comme des jeux à l'oral/écrit.
- Les initier à la lecture dans la langue étrangère régulièrement ce qui leur permettaient de maîtriser cette dernière.
- Leur rappelant à chaque fois que chaque langue a ses propres particularités.
- Proposer aux apprenants des exercices qui lui permettent de faire la distinction entre sa langue maternelle et la langue étrangère à étudier.

L'apprentissage d'une langue étrangère subit inévitablement l'influence des habitudes liées à la langue source, nous avons beaucoup insisté sur le phénomène d'interférence qui se produit d'une langue à une autre, mais il ne faut pas négliger que les habitudes liées à la L1 peuvent avoir des résultats positifs lorsque par le jeu des parallélismes, elles rendent plus facile l'acquisition de la L2 ; L'enseignant peut alors se baser sur les similitudes entre les deux systèmes, et exploiter ainsi les phénomènes de transfert(négatif+positif) d'une langue à une autre. Il est opportun à notre avis de mettre en place un processus qui permette l'épanouissement de l'enseignement des langues, en évitant aux apprenants tous les autres paramètres qui pourraient perturber l'opération enseignement /apprentissage, en mettant des barrières entre les deux systèmes : l'apprentissage d'une langue 2 qui vient se greffer sur celui d'une langue 1 déjà acquise.

Pour conclure ce modeste travail, nous espérons avoir atteint l'objectif que nous avons visé au début, nous avons traité seulement une partie de ce vaste phénomène, pour les solutions nous avons donné seulement des suggestions (théoriques) qui restent à appliquer par l'expérimentation. Espérant bien que le présent projet de recherche peut avoir prochainement une continuité pour remédier et trouver des solutions à ce phénomène.

Références bibliographiques.

- A. MARTINET ,1988, *le français dans tous les sens*, Paris, Gallimard.
- BLANC Jean Michel,1998, *Concept de base de la sociolinguistique*, Paris, Ellipse.
- BRAHIM.A, 1992, « *Analyse contrastive et faute de Français* », Tunis, Publications de la faculté des lettres de Manouba, cité dans Glottopol, revue de sociolinguistique en ligne N°5 –Janvier 2005 situation plurilinguisme en France : transmission, et acquisition et usage des langues sur http://glottopol.univ-rouen.fr/numero_5.html, (consulté mai 2021).
- CORDER. S.P,1978 *Error analysis Interlanguage and second language aquisition in language teaching and linguistics*, Ed Valerie Kinsella, cambridge.
- CUQ Jean-Pierre, GRUCA Isabelle,2003, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presse Universitaire de Grenoble.
- CUQ Jean-Pierre et Alli, 2004, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, clé international/Asdifle,
- Christiane MARCHELLO-NIZIA, 2006, La grammaticalisation : Un type de changement et un modèle théorique. Dans *Grammaticalisation et changement linguistique*, P. 13. De Boeck.
- Dubois, J & Al, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris. Larousse, p.115.
- HAUGEN E,1953, *La langue Norvégienne en Amérique*.
- HAMERS J. & Blanc J- M, 1983, *Bilingualité et bilinguisme*, (Margada éd), Bruxelles, P.187.
- HAMERS. J.F,1997, In. Moreau.ML. *Sociolinguistique, concepts de bases*, (Mardaga éd), P.178.
- KANNAS Claude, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994.
- MACKEY W,1976, *Bilinguisme et contact de langages*, Paris : Klincksieck, P.414.
- MOIRAND SOPHIE, 1982, *Enseigner à communiquer en langue étrangère* (Hachette éd.). Paris.

RICHARDS, J.C, 1980, Error Analysis : perspectives on second language Acquisition.5th édition. London, Longman.

TABOURET-KELLER, A,2006, « langue et société », la maison des sciences de l'homme, n°4.

Véronique Castellotti,2001, Langue maternelle, langue première, langue source. . . et quelques autres. Dans *la langue maternelle en classe des langues étrangères*, p : 24. CLE International.

VERMES Gèneviève et BOUTET Josiane, 1987, *France, pays multilingue*, deux Tomes, Paris, L'Harmanttan.

W.F. MACKEY,1968, *éducation et bilinguisme*, Klincksieck, Paris.

Site web :

SEBAA, R. (2002,13novembre). *TRANS NR.13 : Rabeh sebaa : culture et plurilinguisme en algérie*. Internet- Zeitschrift fur Kulturwissenschaften.

<https://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>.

Robert Berrouët-Oriol. (2020, 12 février). *L'Académie du créole haïtien et la problématique de la langue maternelle créole*. Lenational.Org/.

http://lenational.org/post_free.php?elif=1_CONTENTUE%2Fsocietes&rebmun=3671&fb_comment_id=3471426729595382_3482210195183702.

Mémoires :

BOUBRIS Wafaa Noura, BOUKKA Rofkka, « *L'impact des interférences linguistiques dans les productions écrites des élèves de 4ème année moyenne.* », sous la direction de Mr. BENGHABRIT Tewfik, Université Aboubakr Belkaïd – Tlemcen, soutenu :2017/2018.

Menad Imane, « *Les représentations sociolinguistiques du français chez les étudiants de 1ère année langue française* » sous la direction de CHACHOU Ibtissem, Université ABDELHAMID IBN BADIS – Mostaganem, soutenu :2015-2016, (consulté juin 2021).

Bibliographie

ABDELHAMID.S, 2002 « *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français* » ; Batna, thèse de doctorat, (consulté mai 2021).

ZERIBI Yamina, « *L'évaluation de l'écrit en classe de FLE : Difficultés et remédiation Cas des élèves de la 4ème année moyenne* », sous la direction de M^{me} ZERARI Siham, UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA, soutenu :2013, (consulté mai 2021).

Table des matières :

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Introduction générale..... 4

Chapitre 1 : Cadrage théorique et définition des concepts 8

Introduction 9

1. La réalité sociolinguistique en Algérie 9

1.1. La langue maternelle 10

1.2. La langue cible..... 11

1.3. La langue étrangère 11

2. L'enseignement du français langue étrangère en Algérie..... 12

3. La notion de changement linguistique 13

3.1. Le contact de langues..... 13

3.1.1. Le bilinguisme 13

3.1.2. La diglossie..... 14

3.1.3. L'alternance codique 15

3.1.4. L'emprunt..... 15

4. Linguistique contrastive..... 16

5. Définitions d'interférences..... 16

a) D'un point de vue linguistique 18

b) D'un point de vue de la pédagogie des langues..... 18

6. Les types d'interférences 18

6.1. Interférence phonétique..... 18

6.2. Interférences morphosyntaxique..... 19

	Bibliographie
6.3. Interférence lexico-sémantique.....	20
7. La notion d'erreur	21
7.2. Le statut positif de l'erreur	23
7.3. La distinction entre erreur et faute.....	24
8. Le projet d'écriture en 4eme année moyenne	24
8.1. Qu'est-ce qu'une production écrite	25
8.2. Les difficultés des productions écrites.....	26
8.3. Les objectifs d'enseignement de l'écrit en classe de FLE.....	26
Conclusion.....	27
Chapitre 2 : Analyse des erreurs dues aux interférences	
Morphosyntaxiques.....	29
1. Description du corpus	30
1.1. Présentation de la première enquête	30
1. Présentation de la deuxième enquête	41
1.1. Analyse du questionnaire.....	45
Conclusion.....	52
Conclusion Générale	53
Références bibliographies.....	56
Annexe	62

Annexe

II) Production écrite:

La solidarité

Amine dit: « La solidarité est une valeur qui développe notre société. »

Moi: « La solidarité, c'est une quelque chose que na besoin dans la vie. »

Amine dit: Quand tout le monde respect la solidarité nous jamais fait des bitais ou les trouloire salé.

Moi: Il faut que tout les homme Activé le mode solidarité.

La solidarité ses lien dans la vie sur tout les dermier année.

Production écrite:

Hier, à l'école, un dialogue s'est déroulé entre moi et mon ami au sujet de la Solidarité.

Amine: Bonjour, s'est quoi la Solidarité ?

Moi: Bonjour, la Solidarité est une valeur qui développe notre société.

Amine: Ah, et quesque ont fait par la Solidarité ?

Moi: La Solidarité avec les famille et l'oisins parisque ils trouvent fait un travail difficile ou facile il faud de travail avec vous.

Amine: Pourquoi, on Solidarité ?

Moi: Pour Solidarité avec les autres personnes.

II Production écrite :

Hier, à l'école, il s'est déroulé ~~un~~ un dialogue entre moi et Amine au sujet de la Solidarité.

Amine dit: « La solidarité est une valeur qui développe notre société », je tiens à préciser que la solidarité a plusieurs manières d'être exprimer au dans le nettoyage ou les aides soignante, certains le font par pitié et d'autres par pure bon acte, et qu'il faut venir en aide à notre prochain qui a des difficultés, comme d'autres peuvent le voir en terme d'échange si on apporte son aide aux autres on recevra de l'aide en retour quand on aura besoin.

De plus quand on est solidaire on est lié à autres et on sera jamais seul dans les moments dure de notre vie.

Production écrite

Il se passe Amine et moi nous discuté au sujet de la solidarité.

Amine m'a dit: « la solidarité est une valeur qui développe notre société », je lui ai répondu: « tout d'abord la solidarité et l'entraide nous permet de nous lier d'amitié avec des personnes. De plus elle nous permet d'avoir de l'aide dans des moments qui ont été mis par et en dernier lieu nous permet de rapproché l'entraide ».

Amine m'a dit qu'il était plutôt d'accord avec moi.

II) production écrite

Amine:

- Amine: « la solidarité est une valeur qui développe notre société ».

- Moi: « oui, je suis avec toi Amine, c'est une valeur qui développe notre société ».

- Amine: « malgré ça, notre société et toujours ».

II) production écrite:

Walid dit: « Salut Amine cava? »

Amine dit: « Cava ein et toi? »

Walid dit: « Cava? »

Amine dit: « La solidarité est une valeur qui développe notre société. »

Walid dit: « La solidarité c'est une bonne manière ».

Amine dit: « La solidarité avec la famille avec les jeunes pour faire une génération de la solidarité. »

Walid dit: « oui civili nous feront ».

II) Production écrite :

Hier, à l'école, un dialogue s'est déroulé entre Amine et moi ~~sur~~ au sujet de solidarité.

Amine dit : « La solidarité est une valeur qui développe notre société »

Moi : « Oui !! ses vrai et bien sûr parce que grâce à la solidarité, les pauvre son à la mésure de lettre ... »

Il fait aussi nous les élève de école les pauvre.

Production écrite

la Solidarité

la solidarité se une solidarion pour compa combattre la violence entre les gens

D'abord, Amine dit : « la solidarité est une valeur qui développe notre société »

Moi : « oui c'est vrai, parce que avec la solidarité en est tout possible »

En suite : Amine dira : « ils faut que en annonce cette annonce dans le portrille de l'école »
Moi : « oui comme en peut compa combattre la violence »

en fin, la Solidarité son aide pour en vivre ensemble sont problème

II) Production écrite :

La solidarité est très importante pour tout les peuples de mondes à cause de beaucoup de choses. pour aider les gens + rester ensemble en tère. Pour ce sujet moi et Amine fait un dialogue pour exprimer le role de la solidarité dans notre journée.

Amine : « il ont dit dans la télévision que la solidarité essaye d'enlève la violence dans notre pays ? »

Moi : « Vraiment si bien, il faut nous aider, cet aide ? »

- Tu sais que la solidarité aide les gens en danger et aide les ? dit Amine.

Moi : « oui je sai ça, et plus de ça ! il ont aide aussi avec le cach pour qui na pas ? »

Nous vraiment aiment la solidarité, à cause de ses aide pour tout

Production écrite

Hier, à l'école, un dialogue s'est déroulé entre Amine et moi au sujet de solidarité.

- D'abord, ou début, il a dit amine : "la solidarité est une valeur qui développe notre société." et moi je dit que la solidarité est propager dans notre société dans les temps d'ères. Amine a questionné : "Mais pour quois il propager et comme ça ?" je répondre : "par ce que il ya des jeuns ils me respecter pas le droit de voir et il faire comme il vu". Amine a remis : "ha, mirrais mon amis je drat bien accèpter le droit de voir, on voir", yamine : "on voir"

II Production écrite :

La solidarité

Hier, à l'école moi et amine, on a trop parler de solidarité on a été dans la classe, et le prof nous a questionné : "qu'elle est votre but dans la vie ?" tout le monde commence a dit : une prof, un docteur, une journaliste ... >> sauf mon amis Amine, il a dit en fierte : "monsieur, moi je veux me ouvrir une association pour aider les gens ... >> et je lui ai couper la parole on disent : "ça sert à quoi de ouvrir une association ? tu ne va rien gagner mon frère. Amine répondre : "pour la paix ... pour aider les gens pour la solidarité ... >> j'ai dit : c'est quoi la solidarité ? amine dit : la solidarité est une valeur qui développe notre société ... j'ai répondit : par exemple ? il a dit : "c'est par exemple la cahier ou neuf est un exemple de la solidarité, d'aider les gens, de donner, de ne pas être raciste car les racistes ne sont pas solidaire. j'ai dit : ah c'est ça ! c'est beau geste d'être solidaire."

Après cette discussion, j'ai trouvé l'envie d'être comme Amine, et j'ai trouvé que la solidarité est un miraculeux geste qui peut te donner le coeur de pas mal des habitués.

II/ Production écrite :

Hier, à l'école, moi et mon camarade Amine, étaient parlés entre le sujet de la solidarité.

Amine dit : « la solidarité est une valeur qui développe notre société » j'ai répondu : « oui, la solidarité c'est l'humanisme qui existe dans l'homme et les gens qui on a ~~des~~ ~~passer~~ la tolérance et civilité » Amine répondre : « la solidarité il se préserve de la stabilité et l'amour et évite la haine et égoïsme ? »

il faut que avoir des ces adjectifs pour avoir une société calme.

Production écrite :

Hier, à l'école, ~~il~~ ^{est} déroulé un dialogue entre moi et Amine sur le sujet de la solidarité.

Amine dit : « la solidarité est une valeur qui développe notre société »

j'ai dit : « mais ~~non~~, du tout. Normalement, c'est le contraire mon pote, »

Amine déclare : « Mais tes sérieux. So, je suis sûr que la solidarité c'est une valeur qui développe notre société. » Répétition

j'ai affirmé : « Sans c'est la vérité, donne moi une preuve. »

Amine : « Maintenant je n'est pas, mais la

Production écrite :

Amine dit : « la solidarité est une valeur qui développe notre société mais oui la solidarité c'est une situation très bien dans le peuple »

Amine : ou bien que la solidarité elle a été dans les école et dans les famille aussi.

moi : oui si il y a pas la solidarité il y a pas la vie, parce que la solidarité qui marché dans le peuple.

Amine : ou mon avec si la solidarité qui a enlevé les problème.

moi : oui ou bien aussi la solidarité si le faire qui taime le Dieux.

Amine : merci islam pour le sujet qui en était parlé.

moi : De rien.

II) - production écrite :

La solidarité c'est de tenir la main et solliciter tout le bobem à ton frère et ta sœur et est centré de maxime et ont fait tout notre pour pour attirer le bien à notre pays.

Hier, à l'école on m'a eu moi et mon ami Amine une bon image qui présent bien la solidarité un jeune garçon qui vien pour idée un vieille homme qui porte de "gouff" après ça il avait un dialogue s'est déroulé entre Amine et moi au ce sujet de la solidarité. Amine dit : Oh! c'est une très belle image, c'est vrai Rania?

je déclare : Oui, bien sûr comme c'est rare à trouvé ce genre de manière en ce pays, malheureusement en ce temps y'a tout le monde qui méprise le maxime qui se laisse faire pour la solidarité, en enfin aujourd'hui cette image prouve que y'a encore des isepours de honili la solidarité. Amine questionne : à ce que tu sais à peuse la valeur de cette solidarité?

je répond avec une fereté : Tout d'abord, cette solidarité, elle est le seul main que en peut se battre le maxime, et avec la solidarité on peut améliorer notre technologie de notre pays et de favoriser de nous tout les entre pays, en suite avec la solidarité on peut se attirer juste le bien pour notre vie par exemple :

avec le respect des gens et leur religion et leur religion est Amine déclare : à vous à allez oublier un truc très important je répond : c'est quoi ce truc très important que j'ai oublié? Il me répond : que la solidarité est une valeur qui développe notre société.

je répond : Oui tu résons, et enfin la solidarité c'est la source qui défend les droits de tout les gens par exemple la femme on se mentent elle n'a pas de droits en l'honneur l'homme.

II - production écrite :

en à l'école, dans la œuvre, en a réstere moi avec Amine parle sur la solidarité.

Vina dit : tu me explique pour que en fait la solidarité?

après je suis dit que la solidarité est une valeur qui développe notre société.

Il in tarague après en a monter à les classes.

production écrite

un hier à l'école j'ai causé Amine dit
 J'ai rest avec lui après mint amine
 dit « la solidarité est une valeur qui développe
 notre société »
 J'ai lui dit: oui moi je suis avec toi la personne
 la solidarité est vraiment un chose important
 pour tous. sauf pour les riches

Amine dit: et pour quoi pas en la faire un
 solidarité si à école pour idée li pour ceux qui
 ont pas la travailler Rujen.

J'ai lui dit: oui pour quoi pas même li étudiant il
vous appré si quel la solidarité.

la solidarité est vraiment important pour tout stait
a sumement.

Production écrite:

Hier, à l'école, un dialogue s'est déroulé entre
 Amine et moi sur sujet de la solidarité.

premier mot Amine dit « la solidarité est une
 valeurs qui développe notre société ».

j'ai répondu par « comment tu veux avoir la
 solidarité en tant que la résistance elle est
par tout ».

Amine dit « en peu faire une solution pour
l'éradiquer ce désordre » et moi je dit « donne
 moi ta solution Amine ».

Amine dit « en peu potager une videa dans
les ressour (société) société ».

- Amine répond: « Si pour les il font aider les enfants poivre
et donner des retment et de la sourire pour vivre ».

- moi: « tu sais que ses personne la son troupe besoin de
mais pour les solidar avec eu, il font dire sa a notre
société pour fait voir l'importance de la solidarité ».

- Amine: « Qui mon ami tu as raison si une bonne
idée au même temps bien fait, si on peut pour quoi en
construit pas une société dans la quelle en donne des retment
quelque se fait » association

En conclure, la solidarité est un bonne phénomène combat
la violence dans notre société, participer de le développer
a son développement pour

Production écrite 2

* Hier, à l'école, un dialogue s'est déroulé entre Amine⁴ mon camarade et moi au sujet de la Solidarité, en rentrant dans ce sujet éducatif, Amine dit: « La solidarité est une valeur qui développe notre société », je m'est mis debout en disant: « Oui, Amine t'as raison, mais qu'est-ce que explique - il bien ce sujet? »

- D'abord, la solidarité elle fait la tolérance entre les humains, elle mettent les gens dans nos société main dans la main.

- Ensuite, la solidarité fait aider les pauvres du chômage et la pauvreté.

- Enfin, elle a un rôle de supprimer ou mettre la violence ou des autres fléau sociaux en équilibre.

* Ainsi j'ai dit: « ah, oui merci Amine pour les détails », et aussi il faut combattre tous ces fléaux sociaux avec la solidarité des gens,

Production écrite 1

* Hier, à l'école un dialogue s'est déroulé ^{entre} moi et mon ami Amine sur la solidarité

- Amine dit: « la solidarité est une valeur qui développe notre société »

- moi je dit: « pourquoi on fait la solidarité dans notre société? »

Amine a dit: « Il ya des gens il ne pas des maison et de la nourriture pour manger et les enfant sont malade leur parent il ne pas des moiya pour le soigner et tu imagine que tu prend leur place »

moi j'ai dit: « oh!! tu a raison mon ami et la prochaine fois je va faire la solidarité »

Amine a affirmé: « se travail de la solidarité ont le faire ensemble »

pour conclure, les gens il faut sachion de la suppression des pauvre de leur vie et aide les enfant malade.

II / Production écrite :

La nécessité de la solidarité.

Hier le matin, dans mon absence, mon prof de français leur fait un texte sur la solidarité, en disant : "La solidarité est la porte de la joie entre gens".

Lorsque je me suis retourné à l'école le soir, Amine m'a dit : "Salut, comment ça va ? Ce matin on a fait un texte sur la solidarité". Je lui ai répondu : "Ça va, merci. C'est quoi la solidarité ?".

D'abord, c'est un acte avec une valeur très importante, déclare-t-il.

Et pourquoi ? questionne-je.

Car elle unie les gens, défend-t-il, elle les rend plus forts ensemble, et aussi elle développe la société, même la patrie. D'ailleurs, on peut par exemple l'Algérie, si toutes ses sociétés sont solidaires et travaillent main à main, on pourra la faire à la haute classe, explique-t-il.

Moi : "C'est formidable", m'exclame-je, mais comment pouvons-nous être solidaires ?

Amine dit : "La solidarité consiste par exemple sur l'argent, ce n'est pas le seul moyen, on peut aussi avec des vêtements, distribuer la nourriture, aider les autres dans différentes choses : les études, lui faire savoir la vie à partir de lui donner quelque chose de notre corps, même aussi la signifier par de la pratiquer du côté des grands, même les enfants peuvent. Et aussi ça ne veut pas dire que la solidarité quelque chose de matériel, non, ça peut aussi être des mots doux, de l'affection,

Moi : "Tu sais, tu m'as fait aimer cet acte, je vais travailler ardemment pour le favoriser aux autres, et les faire savoir sa valeur et son importance dans la société même au dieu, on aura une grande place chez lui. Je voudrais vraiment ça".

Ensemble, main à main pour travailler à propager ce fait dans le monde entier, c'est un chemin de la joie et elle est une preuve de l'humanité et son propriété.

II / Production écrite :

Amine dit : "La solidarité est une valeur qui développe notre société".

Moi : "quelque part, je pense c'est vrai, mais dans un autre point de vue la violence à détruire notre société complète".

Amine : "non, c'est à cause de l'absence quelque chose ou gens".

Moi : "oui, parce que la violence menace l'équilibre de la société".

Amine : "je souhaite que y'ait une solution pour tout ça et pour avoir une solidarité entre chaque un de notre pays".

Production écrite :

Moi : « La solidarité n'a jamais été une valeur de développement »

Amine : « La solidarité est une valeur qui développe notre société »

Moi : « Comment ça ? »

Amine : « elle ne donne beaucoup de chose à notre société elle ne donne aides à travailler »

Moi : « Mais pourquoi tu as choisi la solidarité ? »

Amine: « j'ai choisi la solidarité car elle est la seul moyen de notre sociation »
 Moi: « il an la solidarité grâce à elle on peut développer notre société »
 Amine: « oui! tu as raison » *de répétitions!*

II. production écrite:

La solidarité est une valeur du bien, en fait cette valeur pour on s'en bien dans notre vie, pour qu'il y a pas une famille pauvre, pour que s'en tout bien.

- Amine dit: "la solidarité est une valeur qui développe notre société."
 - moi j'ai dit: "oui elle est bien."

- Amine: mais comment on va faire pour ça?

- moi j'ai dit: on va faire une société de solidarité *to*

- Amine répond: si tu une bonne idée."

Enfin, la solidarité est une valeur qui aide des familles pauvres à vivre du bien.

car est une meilleure langue qui d'égraine notre société aussi.
 En effet, on peut vivre ensemble en paix et en harmonie, et chercher des solutions à notre problèmes.

- Amine déclare: je souhaite à les gens de comprendre ce dernier à le appliquer.

- Moi: vraiment oui."

Je pense que la solidarité était et ce reste une valeur qui développe notre société et de vivre ensemble."

production écrite:

Hier, à l'école, un dialogue s'est déroulé entre Amine et moi sur la solidarité.

D'abord, Amine dit: "la solidarité est une valeur qui développe notre société."

- moi: "je suis avec ton avis, la solidarité est une valeur très important pour développer notre société?"

Ensuite, Amine dit: "oui". Wassim j'ai une idée."

- moi: dit la."

- Amine: est ce que tu ramènes la rejan est est ce que tu achètes des vêtements pour les pauvres."

- moi: c'est une très belle idée." R

II Production écrite:

Amine dit: « la solidarité est une valeur qui développe notre société »
 Rayan répondit: « la solidarité est une valeur qui ~~est~~ ~~axed~~ notre société. »
 Amin dit: « No! la solidarité elle ne ed dit pour mettre en notre société »
 Rayan dit: « dans moi une cause qui prouve que la solidarité est une valeur qui développe notre société »
 Amin dit: « la solidarité elle est contre la violence »
 Rayan dit: « c'est vrai »
 Amin dit: « ont pue a grandé la Solidarité dans notre société »

II.1 production écrite:

Hier, à l'école moi avec Amine nous avons déroulé partie sur le sujet de la solidarité.
 Amine dit: « la solidarité est une valeur qui développe notre société »
 Moi j'ai dit: « oui, la solidarité et très développé notre société »
 Amine dit: « c'est très bien, ajoute à sa la solidarité s'est une trouille Khairi »
 Moi j'ai ajouté: moi je taime c'est travaille beaucoup.
 Amine il affirme: « moi aussi comme toi »

II.2 production écrite

Hier, dans la cours de l'école, un jeune homme qui prend en charge notre cours, en même temps le survient général qui nous parle de la solidarité. Mon amis Amine a dit: « allons le aider! » J'ai lui répondu: beif c'est son travail à lui. Amine dit: « A mon avis la solidarité est une valeur qui développe notre société. D'abord elle nous aide à se rapprocher entre nous, et l'effet de nous aprophe il n'y a pas de violence et le racisme entre nous les humains. Ensuite, selon moi la solidarité peut transformer notre pays plein d'amour et de confiance en soi même, Si en va aider le jeune homme en perdra rien mais bien que en sera des jeun bien a l'ail de dieu, Enfin, le bien de la solidarité si que la bien être humain qui t'aprophe, alors rien en vas le aider », moi qui est exprimé par c'est Paroles

Je lui dit: « bah Vahiy »

C'est pour quoi, la solidarité elle pourra me s'aprophe, et qu'elle est une valeur dans notre société.

production écrite
 Hier, à l'école, un dialogue s'est déroulé entre Amine et moi sur la solidarité.
 Amine dit: « La solidarité est une valeur qui développe notre société »
 - Hani: « peut-être, mais dans ce monde chacun pour soit, et il doit rester seulement celui qui vaut quelque chose »
 - Amine, s'exclame: « tu pense ça vraiment ?! »
 - Hani: « d'après moi il n'existe pas une chose s'appelle la solidarité, c'est toi qu'il faut réessayer dans la vie, pas les autres »
 - Amine dit: « comme tu pense à ton bien, tu dois aussi penser aux autres, tu sait pourquoi ? »
 - Hani: « non »
 - Amine: « parce que les gents sont tous égaux, c'est le bon dieu qu'il en donner la vie, est »

production écrite
 Hier, à la lusons de français en a déroulé moi et Amine, pour un petit sujet de la solidarité et en fait les tapper dans une page sur le facebook à notre établissement.
 Tous d'abord en a écrit un titre et la solidarité à B7. il ma dit Amine: "La solidarité est une valeur qui développe notre société" je lui dit: "La solidarité nous fait à l'école tous les jours bien"
 Amine: "il faut la main à la main pour la solidarité dans l'école"
 moi: "La solidarité pour nous, et les professeurs et en vas digagé tous la violence dans l'école"
 Après lors de semaine tous les élèves parasse, son vu se pplication.

production écrite
 la solidarité c'est une valeur qui permet de développer un pays, c'est ça qui dit la plupart des gens.
 D'abord, la solidarité c'est le contraire de la violence. c'est une valeur qui exprime l'humanité et la tolérance dit Amine.
 je m'exclame " il faut applique la violence pour le peuple que sache la valeur de la solidarité "
 Amine dit: "c'est difficile de parler de la solidarité on est une personne violent"
 "c'est le contraire on on applique la solidarité ils sachent sa importance" ajoute Amine.
 Moi " il y a pas un pays il applique pas la violence"
 Amine: " mais il y a pas aussi un pays qui sache pas l'effet de la violence "
 enfin, j'ai constaté que Amine a le raison, la solidarité relat les membres de la société font et il faut être solidaire dans notre pays parce que c'est notre droit, est il faut combats pour supprimer toute forme de violence.

Production écrite

La solidarité et c'est celle des actes de solidarité il faut être un et un jour un dialogue s'est déroulée entre Amine et moi au sujet

Amine : « la solidarité et moi il faut contacter ses parents »

moi : D'abord la solidarité si la communication avec les famille, les professeurs les amis

dit Amine : PFF me c'est pas comme ?

Moi dit : la solidarité ensuite la solidarité est une valeur qui développe notre société et pour toi et moi aussi ?

Enfin il faut produire pour aider les humains et chercher à ramener la solidarité de le monde.

Production écrite

Hier Amine est venu vers moi en me disant, que : « la solidarité est une valeur qui développe notre société »

D'abord je lui ai dit : pour avoir un bon environnement, il faut être solidaire, il faut qu'on sait l'un pour l'autre.

Amine me regarda et me dit : « oui bien sûr ! il faut que le fort aide le moyen et que le riche aide le pauvre »

Par ailleurs, je lui dit qu'il faut pas être ressenti car dieu nous a tout donner des différences.

Amine m'a raconté et me dit que beaucoup de personnes en eu de graves problèmes a cause de ça

J'ai affirmé en lui disant que il ya toujours des hauts et bas et il faut pas faire de différence.

Production écrite :

Amine dit : « La solidarité est une valeur qui développe notre société ».

Moi j'ai dit : « Qui la solidarité est une valeur qui développe liant avec les gens avec les éléments et la société.

Amine dit : « La solidarité est développée leur de leur niveau alors et les gens a la société combat la solidarité pour maintenir les village comme nous a Bissa. »

Productions écrite :

La solidarité

Hier, à l'école, un dialogue s'est déroulé entre Amine et moi au sujet de la solidarité qui est menacé par la violence.

- Amine dit : « La solidarité est une valeur qui développe notre société, et c'est un moyen qui aide le peuple à être plus fort. »

- J'ai ^{ai} lui répondu avec une intéressante : « Oui c'est vrai, Ensuite, ça supprime tous les mauvaise idées de violence dans l'esprit des enfants. Et les lessait vivre leur enfance en paix. »

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement : CEM NACERIA 1

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

- Moins 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 11 à 15 ans
- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français
- Arabe
- Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence ?

- Rarement

-Souvent

-Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui
facilite l'apprentissage du FLE ?

On ne doit pas utiliser la langue maternelle
dans un cours de français car cet usage
crée un risque d'interférences.
Enfin, ça reste mon avis personnelle.

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui

-Non

-Quels genres d'interférences ?

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence
l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

Tout à fait, elle peut influencer l'enseignement
de la langue, quand on enseigne une langue
(français langue étrangère, on doit l'enseigner
correctement et convenablement.

Q7- Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

-Oui

-Non

Q8-Comment réagissez-vous face aux interférences ?

J'essaie d'y remédier en demandant à mes apprenants de ne pas utiliser la langue maternelle en cours de français (Kaby arabe ou autre.)

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

-Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.

-Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

Franchement, c'est très difficile car c'est une habitude qu'ils ont acquise depuis leur jeune âge mais j'essaie de mon mieux de corriger leurs erreurs d'interférences.

-Comment procédez-vous pour y remédier ?

Chaque enseignant a sa méthode et tout dépend des classes aussi. Mais, par exemple j'opte pour le suivi des classes. Je suis mes élèves dès la première année moyenne jusqu'à la quatrième année.

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement : C.E.M. Nacéria.

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

- Moins 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 11 à 15 ans
- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français
- Arabe
- Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence ?

CS Scanner avec CamScanner

-Souvent

-Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE ?

Personnellement je pense que ça facilite la compréhension et permet de se mettre dans des situations (bien sûr faire recours à la langue maternelle doit se faire rarement et dans des situations bien particulières)

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui

-Non

-Quels genres d'interférences ?

La prononciation de certaines lettres et bien sûr certains mots.

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

Je pense que l'usage de la langue maternelle (parfois) aide l'enseignant à transmettre le message facilement à certains apprenants.



Scanné avec CamScanner

Q7- Les interférences ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

-Oui

-Non

Q8-Comment réagissez-vous face aux interférences ?

Essayer de décomplexer l'apprenant et le faire répéter autant de fois possible avec l'aide de ses camarades

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

-Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.

-Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

Les faire lire dès possible -
 Les faire répéter pour une meilleure prononciation -
 Comment procédez-vous pour y remédier ?
 Il faut expliquer à l'apprenant qu'une lecture régulière est le seul moyen de régler son problème

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement :

Meziani Belkacem "Naciriya"

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

- Moins 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 11 à 15 ans
- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français
- Arabe
- Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence ?

-Rarement

-Souvent

-Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE ?

On le fait quand l'apprenant est bloqué (sens) donc cela permet d'avoir le sens, à comprendre facilement et rapidement. On doit le faire dans certaines situations d'apprentissage.

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui

-Non

-Quels genres d'interférences ?

Certains apprenants pensent "en arabe" et s'expriment en français comme traduire un mot ou le donner en arabe.

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

Normalement non, mais certains apprenants sont influencés. Le milieu familial est très important pour avoir la maîtrise des langues sans pour autant avoir l'une au détriment de l'autre.

Q7- Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

-Oui

-Non

Q8-Comment réagissez-vous face aux interférences ?

On essaie d'être compréhensif, tout en aidant l'apprenant à apprendre la langue française, sans se référer à une autre langue.

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

-Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.

-Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

Euse même, ils le font car ils cherchent justement à les éviter. Ils veulent parler couramment de français. On les oriente dans ce sens.

-Comment procédez-vous pour y remédier ?

Il faut que l'apprenant ait un bagage linguistique. C'est la lecture, parler (l'oral) le français le plus souvent, l'écoute (films, informations...), cela permettra à l'apprenant d'éviter ces erreurs d'interférences.

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement : *Nacéria 1*

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

- Moins 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 11 à 15 ans
- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français
- Arabe
- Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence ?

- Rarement

-Souvent -Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE ?

Personnellement je sais pas si ça crée un
risque mais pour moi ça me facilite la
tâche l'apprenant apprend facilement

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui -Non

-Quels genres d'interférences ?

Des apprenant qui n'arrivent pas à bien
prononcer

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence-il
l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

Oui si l'usage de la langue L1
est souvent mais si il n'est pas fréquent
il ne va pas influencer sur la langue L2.

Q7- Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

-Oui

-Non

Q8-Comment réagissez-vous face aux interférences ?

..... j'incite les apprenants à participer
et utilise la langue.....
.....

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

-Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.

-Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

..... les forcer à travailler et pratiquer
la langue.....
.....

-Comment procédez-vous pour y remédier ?

..... leur donner des activités qu'ils
aiment.....
.....

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement

CEM Sidi Ali EL Bher Bab G.

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

- Moins 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 11 à 15 ans
- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français
- Arabe
- Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence ?

- Rarement

-Souvent -Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui
facilite l'apprentissage du FLE ?

*Je pense que l'usage de la langue maternelle dans
un cours de français n'est pas un risque d'interférences
mais plutôt une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE.
Mais à un certain degré (faire appel à
la traduction dans la plus part des cas).*

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui -Non

-Quels genres d'interférences ?

*J'arrive que les élèves trouvent du mal à s'exprimer
et à partager leurs idées (choisir les mots).*

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence
l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

*Mon avis, ceci n'influence pas d'une
façon négative l'enseignement de la L2 mais
uniquement si on l'utilise dans certains cas
sans trop en abuser, sinon la L2 ne sera pas mise
en valeur et elle perdra sa valeur et sa crédibilité.*

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement :

Sidi Abi Ghar 05

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

- Moins 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 11 à 15 ans
- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français
- Arabe
- Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence ?

- Rarement

-Souvent

-Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE ?

Je pense que l'utilisation de langue maternelle peut être une nécessité dans certaines situations embarrassantes. Mais quand elle devient une habitude, là, il faut tirer la sonnette d'alarme.

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui

-Non

-Quels genres d'interférences ?

Il arrive par exemple, il faut appel à la langue maternelle quand il veut construire une phrase personnelle.

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

Le français est une langue étrangère et le professeur doit habituer ses élèves à leur expliquer en français, car l'apprenant imite son enseignement dans sa manière de parler et d'agir donc soyons de bons exemples pour nos élèves.

Q7- Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

-Oui

-Non

Q8-Comment réagissez-vous face aux interférences ?

Je leur demande d'enrichir leur vocabulaire en lisant des livres et romans et je leur propose de regarder des émissions et des documentaires en français.

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

-Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.

-Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

J'essaie d'encourager l'élève à chercher le mot dont il a besoin en lui disant qu'il connaissait le mot mais qu'il suffisait de faire un effort pour le trouver.

-Comment procédez-vous pour y remédier ?

La remédiation se fait implicitement pendant le cours.

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement : CEM Chaâttal
Nacéria - Béjaïa -

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

- Moins 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 11 à 15 ans
- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français
- Arabe
- Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence ?

- Rarement



Scanné avec CamScanner

-Souvent

-Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ? Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE ?

... Moi personnellement, je ne fais jamais appel à la langue maternelle, car les élèves souffrent par la suite de mauvaises habitudes, je les encourage à faire des efforts et essayer de parler qu'en français (même en faisant des fautes).

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui

-Non

-Quels genres d'interférences ?

... Ils pensent en Kabyle, et ils parlent en français mais toujours les dégats.

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence-il l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

... Oui bien sûr cela se voit et s'entend en classe.

Q7- Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

- Oui
- Non

Q8-Comment réagissez-vous face aux interférences ?

Des le départ je les aise. Ils doivent faire attention à leur façon de parler et de ne jamais employer un mot en français en classe de français.

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

- Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.
- Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

On commence par interdire, ensuite je les encourage à faire des efforts en évitant de côté les erreurs.

-Comment procédez-vous pour y remédier ?

Expliquer aux apprenants qu'on travaille une langue étrangère et pour la maîtriser il faut la pratiquer correctement sans interférences avec les autres langues.

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Etablissement :

Nigeria - 1 -

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

- Moins 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 11 à 15 ans
- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français
- Arabe
- Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence ?

- Rarement

-Souvent

-Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE ?

Le phénomène est fortement répandu dans la classe FLE de la 1^{ère} année du moyen. A mon avis, cet usage crée un risque d'interférences car comme la majorité des apprenants qui utilisent des mots originaux de la langue maternelle pour remplacer les expressions difficiles dans leur production écrite. Toutefois, expliquer des lexèmes ou certains vocabulaires pour l'apprenant et aussi revenir à la langue mère est aussi une pédagogie qui peut faciliter à l'élève la compréhension, cela veut dire l'assimilation et l'apprentissage.

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui

-Non

-Quels genres d'interférences ?

On peut parler de problème d'influence :

(Transposer une langue à une autre.)

- 1) Interférences phonologiques: ex: /Faïmasi/ l'évêque dir /palmasi/
- 2) Interférences morphosyntaxiques: ex: l'accord des phrases / l'absence d'accord
- 3) Interférences sémantiques: ex: "Des gros yeux" → "avec les yeux comme le hibou."

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle: kabyle ou arabe) influence l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

Bien sûr l'utilisation de la L1 influence l'enseignement de la L2 (FL). Des fois négativement mais dans d'autres cas peut être positive. Que même les enseignants emploient ces mots créés par des élèves avec des amis). Mais tout de même, l'analyse des erreurs d'interférences peut être corrigé par les enseignants à l'oral comme à l'écrit.

Cela explique que les communications quotidiennes sont jonchées d'interférences lorsqu'on ne maîtrise pas encore la langue seconde ou "amfranté" à un blocage, on fait alors des "emprunts": Touhib ← ~~comb~~

Q7- Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

-Oui

-Non

Q8-Comment réagissez-vous face aux interférences ? A cette situation, quand l'apprenant

se trouve confronté à un blocage comme dire un décalage entre L1 à L2 par "emprunt" comme "égault" → Souk. Mais des fois engendre des erreurs qui influencent les écrits. Alors l'apprenant doit répéter, analyser et comprendre les erreurs interférentielles et s'y remédier par une série d'activités en créant un environnement accueillant, faire participer chaque élève, intervenir efficacement enseigner la lecture par les histoires, faire écrire et aider l'élève dans l'articulation.

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

-Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.

-Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

L'apprenant algérien doit maîtriser et doit respecter les règles de la grammaire et le vocabulaire de deux ou trois langues respectives, la langue maternelle, la langue officielle de son pays et le français (langue étudiée).
- Faire la distinction.

-Comment procédez-vous pour y remédier ? Pour y remédier :
A l'écrit: Proposer des exercices : à compléter des phrases à trous par de noms communs, des verbes d'action et des adjectifs. / Exercice de traduction /
A l'oral: Faire écouter des interviews qui était question de relever toutes les formes d'interférences.

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement : *Nacéria 1.*

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

- Moins 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 11 à 15 ans
- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français
- Arabe
- Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence ?

- Rarement

.Souvent

.parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE ?

je pense que cela crée un risque
d'interférences.

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui

-Non

-Quels genres d'interférences ?

Au niveau de la langue française
qui est de plus en plus bas, ils préfèrent utiliser
la langue maternelle.

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence
l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

Oui, beaucoup.

Q7- Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

- Oui
- Non

Q8-Comment réagissez-vous face aux interférences ?

Je n'accepte aucune autre langue en classe de la part de mes apprenants.

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

- Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.
- Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

En les incitant à lire, à regarder la TV en français, à écouter beaucoup plus des chansons.

-Comment procédez-vous pour y remédier ?

En écoutant des textes, procéder à la compréhension de l'oral et l'utiliser dans l'écrit.

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement : Sidi Ali Belhar base 5-
Préjaia

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

- Moins 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 11 à 15 ans
- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français
- Arabe
- Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence ?

- Rarement

-Souvent

-Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE ?

Si au moins ils utilisaient leur langue maternelle, hélas c'est plus la langue arabe qu'ils emploient à l'oral pour comprendre les mots difficiles entre eux.

Elle peut être en effet une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE quand il s'agit des notions ayant rapport avec notre culture. À bon escient, elle reste pratique, mais pas tout le temps.

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui

-Non

-Quels genres d'interférences ?

Il est plus des interférences syntaxiques. Les élèves pensent kabyle en écrivant en français.

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

Oui, l'usage de la langue L1 (langue maternelle kabyle ou arabe) influence l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère). Je pense qu'il faut éviter cette méthode de travail avec nos élèves, surtout lorsqu'il s'agit d'une autre langue qui n'est même pas leur langue maternelle.

Q7- Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

-Oui

-Non

Q8-Comment réagissez-vous face aux interférences ?

Je demande à l'élève de s'exprimer en français même s'il trouve des difficultés, il faut qu'il essaye avant l'utilisation d'une autre langue (même maternelle).

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

-Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.

-Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

Je favorise l'utilisation du dictionnaire (français/français) pour enrichir le vocabulaire de l'élève.

-Comment procédez-vous pour y remédier ?

Les motiver à lire, à faire des fiches de lecture. Faire plus de dictées préparées. Consacrer plus de deux heures au compte rendu de la production écrite afin qu'ils prennent conscience de leurs erreurs, les corrigent et ne les refassent plus. Faire plus d'activités ludiques durant les séances de travaux dirigés pour que l'élève puisse maîtriser la langue française.

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H Établissement : *El Hairi Slimane Basso*

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

- Moins 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 11 à 15 ans
- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français
-Arabe
-Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

- Oui
-Non

Si oui, à quelle fréquence ?

- Rarement

-Souvent

-Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui
facilite l'apprentissage du FLE ?

On n'apprend une langue qu'on la pratiquant
L'utilisation d'une seconde langue n'est
nullement conseillée dans l'apprentissage.

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui

-Non

-Quels genres d'interférences ?

au milieu de l'expression orale

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence-il
l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

Oui dans leur façon de rédiger
les paragraphes

Q7- Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

-Oui

-Non

Q8-Comment réagissez-vous face aux interférences ?

On essaie de corriger, de conclure l'idée et de la faire répéter par l'apprenant

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

-Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.

-Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

A l'aide de l'activité orale et écrite

-Comment procédez-vous pour y remédier ?

Donner des phrases en L1 et les traduire en L2 (1 à 2 fois par semaine)
Lire des livres et les résumer

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement : *Bhāsi Slimane*

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

- Moins 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 11 à 15 ans
- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français
- Arabe
- Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence ?

- Rarement

- Souvent
- Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui
facilite l'apprentissage du FLE ?

L'usage est interdit car il crée un
risque d'interférences.

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

- Oui
- Non
- Quels genres d'interférences ?

à l'oral.

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence
l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

oui, ils par leur langue maternelle et
pensent

Q7- Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

-Oui

-Non

Q8-Comment réagissez-vous face aux interférences ?

Leur interdire à parler la langue maternelle

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

-Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.

-Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

À l'aide d'activités orales

-Comment procédez-vous pour y remédier ?

Pousser les élèves à lire et à se communiquer entre eux en employant la langue étrangère.

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement : *CEM. B. Hachi Slimane*
Base 07- Sidi Amed. Béjaïa

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

- Moins 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 11 à 15 ans
- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français
- Arabe
- Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence ?

- Rarement

-Souvent

-Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui
facilite l'apprentissage du FLE ?

C'est interdit et d'exercer en
utilisant la langue maternelle afin
de ne pas créer un risque
d'interférences.

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui

-Non

-Quels genres d'interférences ?

Activités Orales

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence
l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

Oui, les apprenants pensent tous le
temps en langue maternelle.

Q7- Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

-Oui

-Non

Q8-Comment réagissez-vous face aux interférences ?

J'essaierai au maximum de ne pas utiliser deux langues (maternelle, étrangère)

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

-Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.

-Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

s' préparer leurs cours pour avoir des prérequis

-Comment procédez-vous pour y remédier ?

J'utilise des textes ludiques (ils chantent, ils écrivent des textes de chansons), ils s'amuse et ils apprennent.

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement : collège .

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

-Moins 5 ans - De 5 à 10 ans - De 11 à 15 ans - Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français -Arabe -Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

-Oui -Non

Si oui, à quelle fréquence ?

-Rarement

-Souvent

-Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE ?

On apprend une langue avec la même langue.
Pas besoin de faire appel à la langue maternelle.
Avec les (T.I.C.), cela nous a facilité l'apprentissage et l'assimilation.

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui

-Non

-Quels genres d'interférences ?

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

Dans notre région et bien précisément dans notre établissement nos élèves maîtrisent la langue française (surtout à l'oral). On se retrouve à deux voire trois apprenants arabophones qui ne maîtrisent pas malheureusement cette langue. Et là, nous sommes appelés à y remédier de notre



Scanné avec CamScanner

Q7- Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

-Oui

-Non

Q8-Comment réagissez-vous face aux interférences ?

Je leur explique à maintes reprises, que lorsqu'on rédige beaucoup plus, on ne doit pas interpréter mot par mot (visionner des vidéos en français lors des séances de l'oral et avant l'écrit). Les initier à écouter de la musique / films, etc en français.

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

-Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.

-Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

Les initier comme je l'ai cité à regarder des émissions / films / musique, etc. Les initier à la lecture surtout. Proposer des activités comme des (A.T.P.) / jeux à l'oral + l'écrit (A.C.M)

-Comment procédez-vous pour y remédier ?

Idem

La solution la plus adéquate n'existe pas surtout si l'apprenant a un niveau très faible.

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement : CEM Naceria (2)

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

-Moins 5 ans

- De 5 à 10 ans

- De 11 à 15 ans

- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français

-Arabe

-Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

-Oui

-Non

Si oui, à quelle fréquence ?

-Rarement

-Souvent

-Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE ?

*Je suis contre car cela crée des interférences langagières.
L'apprenant réfléchit en Kabyle et parle en Français.*

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui

-Non

-Quels genres d'interférences ?

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

*Oui bien sûr, c'est pour cela qu'il faut éviter
l'usage de la langue maternelle.*

Q7- Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

- Oui
- Non

Q8-Comment réagissez-vous face aux interférences ?

On corrige l'erreur en expliquant à l'apprenant de faire attention et de ne pas mélanger les deux langues.

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

- Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.
- Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

Il devrait faire beaucoup de lecture dans la langue étrangère ce qui leur permettra de maîtriser cette dernière.

-Comment procédez-vous pour y remédier ?

Intégrer des activités ludiques dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement : *CEH Cherhade CHALLAL*
Naceria - Béjaïa

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

- Moins 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 11 à 15 ans
- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français
- Arabe
- Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence ?

- Rarement (*très rarement*)

-Souvent -Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE ?

Je pense que l'usage de la langue maternelle doit être à une fréquence très rare, juste pour dénouer certaines situations d'apprentissage et je ne crois pas que cela puisse créer des interférences.

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui -Non

-Quels genres d'interférences ?

Interférences phonétiques (difficulté de la prononciation de certains sons et faire appel à d'autres sons de la langue maternelle) - Genre de mots (Fém/Max) - Construction de phrases

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

Oui si l'usage est fréquent et que l'enseignant permet toutes les interactions en langue maternelle.

Q7- Les interférences, ont-elles un impact sur la motivation des apprenants dans l'apprentissage du FLE ?

-Oui

-Non

Q8-Comment réagissez-vous face aux interférences ?

En corrigeant l'erreur et en attirant l'attention de l'apprenant sur l'interférence (en lui disant clairement l'erreur est due au fait de mélanger et confondre les deux langues).

Q9- Comment considérez-vous les apprenants qui ont des problèmes d'interférence ?

-Apprenants moyens qui peuvent s'améliorer.

-Apprenants faibles qui ne peuvent pas s'améliorer.

Q10-Comment sensibiliser les apprenants à leurs erreurs d'interférences ?

En leur rappelant à chaque fois que chaque langue a ses propres particularités (structure phrasique, système phonologique...) ⇒ Il ne faut pas penser en langues et parler en langues (ou écrire)

-Comment procédez-vous pour y remédier ?
Par rapport aux interférences phonétiques (prononciation), nous demandons à l'apprenant de redire (relire). Pour celles relatives à la structure de la phrase, c'est la correction et l'application (exercice).

Questionnaire destiné aux enseignants du FLE

Merci de répondre à ce questionnaire qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire sur les interférences morphosyntaxiques et les changements linguistiques chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous invitons de répondre à nos questions en vue d'élaborer un mémoire de Master.

Sexe : F H

Établissement : Les Frères Djoualem
Wacéria 02 (Collège)

Questions :

Q1-En comptant cette année, combien d'années d'expérience en enseignement avez-vous assuré au total ?

- Moins 5 ans
- De 5 à 10 ans
- De 11 à 15 ans
- Plus 15 ans

Q2-Les réponses de vos élèves en classe sont le plus en :

- Français
- Arabe
- Kabyle

Q3-Pendant le cours, faites-vous recours à la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Si oui, à quelle fréquence ?

- Rarement

-Souvent

-Parfois

Q4- Quel est votre avis sur l'usage de la langue maternelle dans un cours de français ?
Pensez-vous que cet usage crée un risque d'interférences ? Ou bien c'est une pédagogie qui facilite l'apprentissage du FLE ?

Moi personnellement, mes apprenants donnent des synonymes, des antonymes pour comprendre le sens d'un mot. On peut utiliser la langue maternelle avec des apprenants qui n'ont pas de prérequis.

Q5- Rencontrez-vous des problèmes d'interférences avec vos apprenants ?

-Oui

-Non

-Quels genres d'interférences ?

Q6- Est-ce que l'usage de la langue L1 (langue maternelle : kabyle ou arabe) influence l'enseignement de la langue L2 (français langue étrangère) ?

L'usage de la langue maternelle peut influencer sur l'enseignement de la langue étrangère car pour certains apprenants elle est "étrangère".
Donc, ils maîtrisent leurs langues maternelles.



Résumé : Notre étude s'inscrit dans le cadre de l'analyse des productions écrites des élèves de la 4eme année moyenne. Elle porte plus exactement sur leur capacité à manipuler les structures morphosyntaxiques pour produire des écrits. Nous avons pu nous rendre compte des difficultés que rencontrent les élèves en mettant l'accent sur le processus cognitif qui conduit à l'erreur et le système sous-jacent à ce processus. Cette étude nous a permis d'établir quelques éléments de réflexion concernant l'interférence entre deux systèmes morphosyntaxiques différents (l'arabe et le français) et d'observer le rôle que peut avoir l'influence du milieu socioculturel sur le processus d'apprentissage de la langue 2.

Mots-clés : interférences morphosyntaxiques, analyse des erreurs, production écrites, langue étrangère FLE.

المخلص: يندرج هذا المقال ضمن تحليل التعبير الكتابي للطلاب السنة الرابعة متوسط ويهتم بدراسة مدى إمكانياتهم في التحكم في الممارسات اللغوية على مستوى النحو والصرف وقد أتاحت لنا هذه الدراسة الإلمام بالصعوبات التي يتلقاها المتعلم على هذا المستوى من خلال التركيز على العمليات الذهنية التي تقوده إلى الوقوع في مثل هذه الأخطاء. كما أننا قد حاولنا تسليط الضوء على التداخل الذي قد يقع بين نظامين لغويين مختلفين في الكتابة نظام اللغة العربية ونظام اللغة الفرنسية والدور الذي يلعبه السياق الاجتماعي الثقافي في عملية تعلم اللغة الفرنسية.

الكلمات المفتاحية: الأخطاء النحوية الصرفية، تحليل الأخطاء، التعبير الكتابي، اللغة الأجنبية

Abstract: This study is concerned with the analysis of the written productions of students in the 4th year average' written output. It focuses on the students' ability to master the morphosyntactic structures when producing an argumentative essay. It highlights the difficulties that students encounter focusing on the cognitive processes that lead to the error and the underlying system in the process. Through this study we have been able to establish some thoughts on the interference between two different morphosyntactic systems (Arabic and French) and observe the role the socio-cultural environment's influence on the second language learning process.

Keywords: Morphosyntactic errors, error analysis, written production, foreign language.